La LIBERTÉ

Vol. 88 n°19 • du 24 au 30 août 2001 • **SAINT-BONIFACE** — **88 ¢ + taxes**

Une lettre controversée

Laurent Gagnon veut dénoncer l'Assurance publique du Manitoba qui, lettre à l'appui, n'arrive pas à offrir un service de qualité aux Franco-Manitobains.

■ Page 5.

Citation de la semaine

« Ce serait une expérience extraordinaire de pouvoir camper en pleine nature, en compagnie d'un troupeau de jeunes bisons. »

Les bisons d'élevage d'Alain Nadeau sont tellement domestiqués qu'il croit que dans un avenir rapproché, les amants de la nature pourront passer la nuit à la belle étoile avec eux.

■ Page 17.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre ?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : [illegible]
[illegible]

Au feu !







photos : Jean-François Nadeau

Les enfants de la garderie Les Heures Claires de Saint-Boniface ont reçu une visite peu ordinaire le 21 août : celle d'une maison. Le service des incendies de la Ville de Winnipeg possède en effet une Maison de la sécurité, qui se déplace durant l'été, afin de conscientiser les jeunes aux mesures à prendre lorsqu'un incendie se déclare chez eux. Les tout-petits ont notamment eu l'occasion de reconnaître les sources de chaleur provenant de la cuisine ainsi que de sortir par la fenêtre de la chambre en fumée.

Sur le pont d'Avignon ...

Après plusieurs mois d'attente, les trois paliers de gouvernement se sont finalement entendus pour débloquer les fonds nécessaires à la construction du pont piétonier qui reliera Saint-Boniface à la Fourche.

■ **Page 3.**

Prairie Music Award

Les franco-manitobains font de plus en plus leur place sur la scène musicale de l'Ouest. Découvrez l'identité des finalistes de cette année au Prairie Music Award.

■ **Page 11.**



La jeune rameuse de 19 ans, Louise Boily, revient des Jeux du Canada avec une médaille de bronze. Elle a réussit cet exploit dès sa première participation à un événement d'une telle envergure. La jeune femme de Saint-Boniface nous parle de son expérience au Jeux, de ses idoles et de ses ambitions. À lire dans notre page sport. ■ **Page 15.**

SANTÉ

La maladie et ensuite…

Lorsque le cancer frappe, il n'attaque pas seulement le corps. Le moral encaisse également le coup. L'organisme Chemo Savvy tente de faire reprendre espoir aux femmes et aux hommes qui se remettent d'un cancer du sein.

Mylène CRÊTE

« Il y a une vie après le cancer », lance une des membres du groupe Chemo Savvy, Sylvie Mathers. L'organisme a été créé en 1997 pour permettre à des femmes qui ont souffert du cancer du sein de se rencontrer tout en se maintenant en forme. Chaque année, depuis 1998, des membres participent aux courses de bateau dragon qui ont lieu à la Fourche.

Cet été, Chemo Savvy n'a pas fait exception. Des 75 adhérants, 44 ont participé à l'événement. Sylvie Mathers agit d'ailleurs à titre d'entraîneuse avec une autre de ses consœurs. Elle a suivi une formation technique à Vancouver, il y a quelques années, et s'affaire depuis à l'enseigner lors des pratiques afin de diminuer les risques de blessures. « Nous commençons l'entraînement en février dans un gymnase, explique-t-elle. La deuxième étape consiste à apprendre la technique avec des rames en dehors de l'eau. Ensuite, nous pratiquons sur le bord d'une piscine et enfin nous prenons notre bateau pour aller sur la rivière en juillet. »

Pour les femmes qui ont souffert d'un cancer du sein, Chemo Savvy est plus qu'un groupe pour se mettre en forme. « Faire de l'exercice avec des personnes qui ont vécu les mêmes choses que toi donne une énergie positive, décrit une autre membre du groupe, Lorraine Arbez, qui en est à sa cinquième année de rémission. L'activité physique calme l'esprit et le soutient des autres aide à se sentir plus forte et plus motivée pour affronter les autres défis que la vie apporte. »

Ce soulagement émotionnel en attire plus d'une aux rencontres hebdomadaires. L'exercice physique est certes un défi à relever pour les membres plus âgées, mais le but qu'elles désirent toutes atteindre est encore plus gros. « Nous voulons être des modèles pour les victimes du cancer, soutient Sylvie Mathers. Quand les gens te voient active et qu'ils ont le cancer, ils savent qu'il est possible de passer au travers. »



photo: Mylène Crête

Lorraine Arbez, Hans Dorst et Sylvie Mathers ont participé aux courses de bateau dragon sur la rivière Assiniboine pour Chemo Savvy.

Un seul homme fait partie de Chemo Savvy. Atteint d'un cancer du sein il y a un an, Hans Dorst a commencé à fréquenter le groupe lorsqu'une infirmière l'a informé de son existence. Il ne savait pas que ce type de maladie s'attaquait également aux hommes. Il a même été le premier cas rencontré par son médecin. Le mathématicien a subi plusieurs traitements pour enrayer son cancer : opération, chimiothérapie et prise de médicaments pour empêcher la maladie de se manifester de nouveau.

« J'ai eu peur au début parce que c'était l'inconnu, mais ça s'est dissipé lorsque je me suis rendu compte que les traitements fonctionnaient », relate-t-il. Hans Dorst, qui s'était inscrit au groupe pour guérir la blessure émotionnelle infligée par le cancer, compte participer aux régates de la Fourche l'an prochain.

« Les hommes aussi peuvent attraper le cancer du sein, mais après cette épreuve ils peuvent attaquer n'importe quel défi », conclut-il.

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur : **Pascal DUBÉ** • Rédacteur en chef : **Daniel BAHUAUD** • journalistes : **Mylène CRÊTE** et **Jean-François NADEAU** • Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo: **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité : **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** • Publicité : **Pascal DUBÉ** • Développement de photos : **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de 9 h à 17 h du **lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone : (204) 237-4823 • Sans frais: 1-800-523-3355 • Télécopieur: (204) 231-1998.

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://www.presse-ouest.mb.ca** • Courrier électronique : Administration : **la_liberte@presse-ouest.mb.ca** • Rédaction : **redaction@presse-ouest.mb.ca** • Département graphique : **production@presse-ouest.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis** : 90 $ • **Outre-mer** : 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

N° de la convention: 40012102 • PAP 7996

ISSN 0845-0455





OPSCOM



Fondation Donatien Frémont

SAINT-BONIFACE

« Oui ! » au pont piétonnier

Le projet de pont piétonnier pourra enfin aller de l'avant, grâce à une entente intergouvernementale qui a injecté les fonds nécessaires à sa construction.

Daniel BAHUAUD

Saint-Boniface aura son pont piétonnier, ont annoncé conjointement le 16 août le secrétaire d'État pour la Diversification de l'économie de l'Ouest, Ronald Duhamel, le premier ministre du Manitoba, Gary Doer et le maire de Winnipeg, Glen Murray, lors d'une conférence de presse annonçant une injection de 38, 5 millions $ par le biais du programme Infrastructures Canada-Manitoba pour le projet de revitalisation du centre-ville de Winnipeg.

Ainsi, outre la construction d'un pont piétonnier reliant Saint-Boniface et la Fourche, les trois paliers gouvernementaux se sont entendu pour appuyer l'agrandissement de la bibliothèque du Centenaire de Winnipeg et l'amélioration du système de prêt de livres de la Ville. Ils verront également à la construction d'une promenade riveraine et d'un ensemble de sentiers le long de la berge ouest de la rivière Rouge, entre les avenues Lombard et Higgins. De plus, ils appuieront la rénovation et l'aménagement paysager de la rue Main, entre les avenues Alexander et Lombard.

« Le secteur riverain de Winnipeg est un véritable diamant brut qui ne demande qu'à être taillé, affirme Gary Doer. Nous pourrons en faire la pièce de résistance de ce vent de rajeunissement qui souffle sur tout le cœur de la métropole. »

Ronald Duhamel, quant à lui, se dit heureux de l'annonce, fruit de longues négociations entre les trois paliers gouvernementaux. « Je crois fermement que nous ne sommes qu'au début de la revitalisation économique du centre-ville, dit-il. Ces projets donneront une autre bonne raison à la population de se montrer fière de sa ville, mais auront un effet catalyseur. L'injection de capitaux privés augmente déjà dans le secteur. »



Archives La Liberté

Saint Bonifaceva se refaire une beauté, avec la construction du pont Provencher (sur la photo) ainsi que celle du pont Piétonnier, dont le financement a été assuré le 16 août.

Saint-Boniface, pas prioritaire ?

Le coût du pont piétonnier se chiffre à environ 12 millions $. Face aux commentaires de certains, qui voudraient que la Province n'ait pas grandement appuyé le projet du pont piétonnier, le ministre des Finances et député de Saint-Boniface, Greg Selinger, se dit heureux de l'annonce et de l'entente intergouvernementale. « C'est une nouvelle très positive, puisque les améliorations au centre-ville et à Saint-Boniface seront importantes, lance-t-il. Les deux quartiers en sortiront donc gagnants. Et ce qui est encore plus positif, c'est qu'avec les autres paliers gouvernementaux, nous avons réussi à trouver une solution qui répond aux besoins de tous.

« Chaque région, chaque quartier, a ses priorités, poursuit-il. À Saint-Boniface, on nous demandait un pont piétonnier. Pour d'autres régions, comme la municipalité Ritchot et plusieurs autres communautés dans le Nord de la province, il s'agissait d'améliorer le système d'eau potable. Si la Province semblait désintéressée, c'est que nous voulions justement tenir compte des priorités et besoins de tous. »

On se rappellera en effet, que les gouvernements fédéral et provincial ont conclu, le 11 octobre 2000, une entente de partenariat dans le cadre du Programme Infrastructures Canada-Manitoba. Jusqu'à maintenant, 66 projets totalisant un investissement de 68 millions $ ont été annoncés. En tout, le programme affectera plus de 180 millions $ à de nouveaux projets partout au Manitoba.

« La conclusion d'une entente entre la Ville, la Province et le fédéral aura permis la revitalisation du centre-ville de Winnipeg et la construction du pont piétonnier, remarque Greg Selinger. De plus, nous répondons aux besoins des autres communautés. C'est le résultat final qui compte. »

ÉCONOMIE

Surplus budgétaire de 42 millions $

Daniel BAHUAUD

La Province du Manitoba touchera à un léger surplus budgétaire de 42 millions $ pour l'année 2000-2001.

C'est, du moins, ce qu'a annoncé le ministre des Finances, Greg Selinger, en déposant le 17 août son rapport économique trimestriel. Il a par ailleurs indiqué que pour la première fois depuis cinq ans (1), le gouvernement a déposé son surplus dans le fonds de stabilisation fiscale de la Province. « C'est un signe très positif, surtout lorsque l'économie fait face à un ralentissement économique général qui risque de se faire sentir davantage au Manitoba », affirme-t-il.

Si le surplus n'est certes pas énorme, Greg Selinger précise que c'est en raison des contributions importantes que le gouvernement Doer a faites à l'aide aux producteurs agricoles, aux universités et au système de soins de santé. Somme toute, la Province a augmenté ses dépenses en 2000-2001 d'environ 217 millions $.

« La tentation de dépenser est très forte, surtout dans le domaine de la santé, souligne-t-il. Cette année, nous avons augmenté nos dépenses de 3 %. Ce n'est pas énorme, mais c'est une augmentation. La pression est d'autant plus forte parce que les autres provinces ont augmenté les salaires des médecins et des infirmières et que le Manitoba devra renégocier d'ici un an les ententes collectives afin que les conditions de travail et les échelles salariales soient tout aussi compétitives qu'ailleurs. »

Compte tenu de ralentissement économique, qui pourrait affecter le revenu, Greg Selinger constate que l'augmentation des dépenses a cependant des limites. « Notre but est de fournir aux contribuables les meilleurs services possibles, mais nous ne pouvons pas faire marche arrière et nous mettre à dépenser aveuglément comme l'ont fait d'autres gouvernements, souligne-t-il. Dans le domaine de la santé, toutes les provinces sont dans le même bateau. Et à cause de l'incertitude économique, il faut être prudent. Voilà pourquoi nous avons choisi de ne pas dépenser notre surplus. »

Économiste, Raymond Clément estime que le gouvernement Doer fait preuve d'une certaine prudence. « Grosso modo, Greg Selinger a bien agi, affirme-t-il. Si on a la hantise de la dette et des budgets déficitaires, c'est sûr qu'on n'approuvera pas des dépenses néodémocrates récentes. Mais c'est toujours difficile de gérer le trésor public. Il faut songer aux besoins des contribuables tout en songeant au danger de s'endetter. Après tout, c'est toujours plus facile à dépenser que de faire des épargnes ! Lorsqu'il a approuvé les augmentations, le gouvernement Doer a bien fait, puisque l'économie roulait bien. D'ailleurs, il fallait voir à l'éducation, l'agriculture et la santé. Maintenant, le ministre des Finances a raison d'être prudent. »

(1) En 1995-1996, le gouvernement Filmon a contribué au fonds de stabilisation fiscale de la Province en y injectant les profits de la vente de la société d'État Manitoba Telephone System.

Éditorial

Clonage, oui mais ...

Depuis l'annonce en février 1997 du clonage réussi de la brebis Dolly, ce n'était qu'une question de temps avant que les scientifiques ne proposent de faire la même chose avec les êtres humains. Devrait-on se réjouir ou s'inquiéter de cette intention ?



par Pascal DUBÉ

D'un côté, il y a tous les avantages offerts par la médecine moderne. Les tenants de la manipulation génétique rêvent d'un monde où les maladies héréditaires appartiendraient aux choses du passé. Ils parlent du jour où les scientifiques pourront remplacer, à partir d'une cellule en santé, un organe malade et où les couples infertiles pourront enfin avoir des enfants qui leur ressemblent.

De l'autre côté, ils y a les personnes qui ont peur que la science aille trop loin. Ils se posent des questions éthiques importantes. N'allons-nous pas contre la nature humaine en modifiant le code génétique de futurs individus ? Sommes-nous en train de créer des « Superman » et des « Superwomen » ? Plus important encore, les êtres humains ont-ils la sagesse nécessaire pour utiliser avec intelligence ces nouvelles découvertes ?

C'est maintenant que nos gouvernements devraient agir de façon responsable et prendre position dans le dossier. Comme le dit le vieil adage : qui ne dit mot consent ! En demeurant silencieux dans le débat, nos dirigeants politiques donnent l'impression qu'ils endossent inconditionnellement les travaux entrepris par les chercheurs. Une impression qui n'a rien pour rassurer la population. Les gouvernements se doivent de fixer des bornes.

Pas question de donner un chèque en blanc aux chercheurs qui voudraient redonner vie à Frankenstein. Mais pas question non plus de balayer du revers de la main toutes les possibilités que nous offre les nouvelles technologies. Il faudra donc trouver un compromis. Personne ne va s'opposer à la recherche médicale pour améliorer une certaine qualité de vie, mais de là à choisir la couleur des yeux de son prochain enfant, il devrait y avoir une solution mitoyenne.

Fille du temps

Tout a commencé lorsque Crick et Watson ont découvert l'ADN en 1962. Depuis, les découvertes se multiplient à un rythme ahurissant. On trouve à toutes les semaines un nouveau gène, qui serait la cause d'un cancer, d'un trait héréditaire ou même d'un comportement.

En 1997, des scientifiques ont cloné un mouton. Depuis, nous sommes aux prises avec des questions d'éthique qui ne préoccupaient qu'une petite poignée d'auteurs de science-fiction, de philosophes et de théologiens. Car aujourd'hui, il est question de cloner des humains et certains scientifiques n'attendent que la permission des gouvernements pour avancer leur recherche.

par Daniel BAHUAUD

Or, plus que jamais, c'est le moment de se pencher sérieusement sur cette recherche. C'est aussi le moment de la freiner. « La Vérité est la fille du temps », écrivait Rabelais. Donnons-nous donc le temps d'une pause. Non pas pour cantonner la créativité humaine, mais afin de reprendre notre souffle et voir clair.

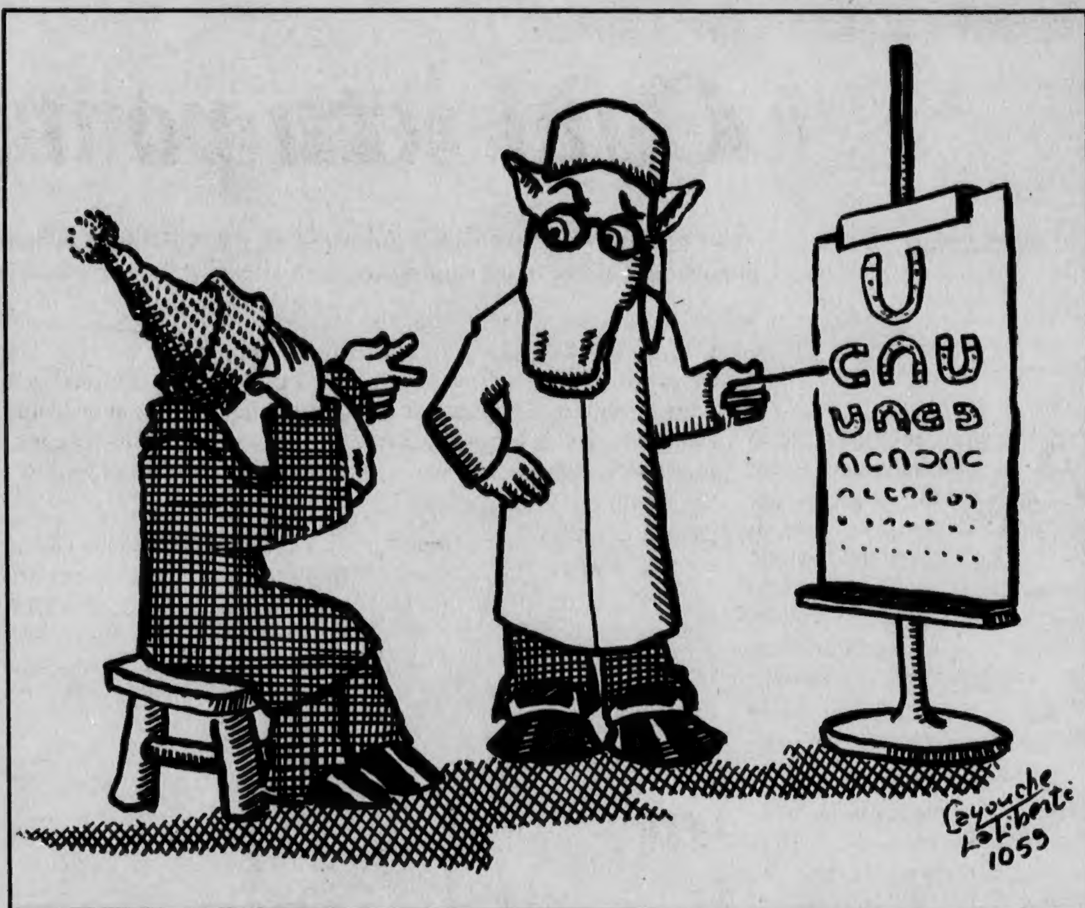
Un clone, c'est un être qui a été créé à partir d'une cellule d'un autre. Pour créer un clone, il n'est pas nécessaire d'avoir recours à la reproduction sexuelle. Le clone ne contient que les gènes d'un seul « parent » et est sa réplique génétique. Les scientifiques ont cherché à créer des clones d'animaux pour des fins de recherche, mais aussi pour pratiquer la transgénèse, c'est-à-dire l'ajout de gènes étrangers au répertoire génétique naturel d'un animal. Leur but ? « Inciter » les animaux à produire des produits pharmacologiques compatibles avec les humains. Ainsi, un cochon pourrait produire de l'insuline. De plus, alimentés de gènes humains, l'animal pourrait produire des organes plus compatibles avec ceux des humains.

En principe, rien ne nous empêcherait d'employer les mêmes techniques pour créer des « copies conformes » de soi-même. En cas d'accident ou de maladie, plus besoin d'obtenir un rein d'un étranger ; on n'aura qu'à se servir de ses propres gènes pour en créer un nouveau.

Et rien n'empêche qu'une femme, vierge, puisse porter un enfant, sans avoir recours à un partenaire masculin, ni même à son bagage génétique. Nous pourrions aussi faire des copies de personnes mortes. Et, grâce au clonage et à la transgénèse, rien n'empêche de choisir les traits génétiques de nos enfants pour qu'ils aient une santé parfaite, des yeux bleus et même l'orientation sexuelle voulue. Plus que jamais, le rêve des eugénistes, comme le Conte de Gobineau et Adolf Hitler, est réalisable. Mais on n'a pas besoin d'être nazi pour le caresser ! En quelques années, tout parent, soucieux de la réussite académique et sociale de son enfant, sera tenté de « brasser les cartes » afin d'obtenir une levée gagnante.

Tout cela risque de créer une société où la chair même ne sera devenue qu'une simple commodité commerciale.

Le clonage est lourd de conséquences. Que nos gouvernements ne restent donc pas muets. Déclarons des moratoires sur le clonage humain et la recherche connexe. Comme société, donnons-nous le temps de réfléchir et d'arriver à un consensus !



À VOUS la parole

Jamais trop tard...

Lettre adressée à Monsieur David Chartrand et aux membres du conseil d'administration de la Fédération des Métis du Manitoba.

Pendant quatre années, et jusqu'en 1999, la Fédération des Métis du Manitoba (FMM) et le Centre d'Amitié Premières Nations et Métis de la rue Robinson ont comandité le pavillon Métis du Folklorama. En l'an 2000 aucun groupe a pu ou voulu s'occuper du pavillon Métis. Cette année le Centre d'Amitié Métis de la rue Robinson a pris l'initiative d'organiser ce pavillon.

Nous avons appris que la Fédéraiton des Métis du Manitoba a refusé de supporter et d'assister le pavillon métis (jusqu'au point de suggérer à son personnel de boycotter) parce que le Centre d'Amitié a planifié ce pavillon sans premièrement en avertir la Fédération. Il paraît que la Fédération aurait voulu que le Centre d'Amitié la consulte au préalable afin qu'elle (FMM) puisse s'en occuper. Le Centre d'Amitié avait déjà entrepris des démarches et a décidé de continuer avec ses plans.

Je n'ai jamais entendu parler d'un autre organisme comme le vôtre qui a été froissé, et surtout qui a tenté de boycotter un de leurs groupes qui a fait l'effort sincère de fournir un service à sa communauté. C'est inconcevable ! Il y a sûrement d'autres façons de procéder. Les ententes amicales sont toujours les meilleures. Le Centre d'Amitié Métis a tout simplement décidé d'organiser et de s'occuper du pavillon de leur communauté pour le Folklorama. Ordinairement, les organismes sont très fiers de leurs groupes et supportent leurs pavillons à 100 %. Ils comprennent que les membres de leur communauté sont très fiers de leur héritage et de leurs traditions et qu'ils le démontrent superlativement bien par leurs pavillons respectifs. Les membres de la communauté assistent en grand nombre aux pavillons, que ça soit un groupe ou l'autre représentatif et reconnu de la communauté qui a décidé d'en assumer la bonne marche.

Soit que nous sommes très fiers et que nous supportons les efforts des gens de notre communauté qui se dévouent énormément, ou bien, nous ne sommes pas très fiers, possiblement parce que nous voulons toute la gloire pour nous et nous hésitons beaucoup à la partager avec les autres, ou possiblement, nous voulons démontrer qui au juste est le **patron**, qui portent les **très grands souliers** et de quelle façon exactement, on exerce le **« clout » politique !**

C'est bien fameux et beau de toujours considérer ce qui est « politiquement correct », messieurs et mesdames. À plusieurs paliers du gouvernement et au sein de plusieurs autres organismes, on ne peut même plus parler de « valeurs » universelles car c'est « politiquement incorrect » ! Tout de même, c'est beaucoup plus beau et beaucoup plus respectable d'avoir beaucoup de bon sens, de charité et de sagesse dans la tête lorsqu'on travaille honnêtement et sincèrement pour les membres de notre communauté. Il y a beaucoup plus de « valeur » à ceci.

Le Centre d'Amitié aurait eu besoin de votre support administratif. Le Centre d'Amitié aurait eu besoin de votre support financier. Les subventions : « l'argent, c'est pour qui si ce n'est pas pour notre communauté et pour les initiatives de cette communauté ?

Malgré le grand manque de support financier et de personnel, le Pavillon métis fut un succès. Dieu merci au grand nombre de bénévoles, de coordonnateurs et autres personnes avec le cœur « à la bonne place » qui ont bien voulu supporter les efforts de leur communauté. Messieurs et mesdames de la Fédération, vous devriez les apprécier et les remercier au lieu de les boycotter !

Un petit rappel : ceux qui sont nommés à des postes de responsabilité sont là pour le bien de leur communauté, et non pas l'inverse ! Ils ont été élus pour veiller sur les droits, le bien-être et l'épanouissement de leur communauté. Le rôle d'un chef est d'unir sa nation et non pas de la diviser comme il a été tenté de le faire durant le Folklorama 2001. Un geste comme celui qui a été posé manque de tout ! Il ne s'agit pas d'essayer de trouver une excuse, ou une raison « politiquement correcte », car, il n'en existe aucune ! Il ne reste qu'à tenter de réparer le dommage causé.

Plusieurs ont brillé par leur absence, mais surtout par leur absence de charité ! C'est très malheureux !

À noter : Il n'est jamais trop tard pour faire des réparations et des changements d'attitude.

Une personne qui se préoccupe beaucoup de tels gestes par des représentants de la communauté.

Claire Pilotte
Le 20 août 2001

T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour !

Nous sommes tous les trois nés le 4 janvier 2000. Nous nous appelons Séraphie, Josée et Adam Lachance. Nous habitons Edmonton avec nos parents Colin et Roxanne (Dupuis) et notre grande soeur Jessica.

Salut à nos grands-parents du Manitoba, Roger et Lilianne Dupuis ainsi qu'à Gilbert et Dorothe Lachance.

Nous aimerions dire un bonjour tout spécial à nos arrière-grands-mères, Yvonne Dupuis, Annette Lachance et Florence Talbot de Robblin.

Des projets d'avenir

Chers amis de Saint-Boniface,

Je voudrais simplement remercier tous ceux et celles qui se sont rendus en si grand nombre à l'annonce des projets du Programme Infrastructures Canada-Manitoba mercredi dernier. Votre présence à l'événement a été fortement appréciée. J'ai bon espoir que l'ensemble de ces projets d'avenir, incluant celui du pont piétonnier Provencher, aidera à revitaliser notre centre-ville.

Je tiens aussi à remercier les intervenants et intervenantes qui, pendant ces derniers mois, ont fait les démarches nécessaires afin de promouvoir et faire aboutir le projet du pont piétonnier, un projet si crucial au développement économique du boulevard Provencher et de Saint-Boniface. C'est grâce à votre appui que nous avons pu mener ce dossier et en faire une réussite pour notre communauté.

Ronald Duhamel
Le 21 août 2001

AUTOPAC

« Une lettre d'insultes ! »

Reconnu pour son acharnement à défendre la langue française dans les institutions publiques du Manitoba, Laurent Gagnon a reçu une lettre de la Société d'assurance publique du Manitoba qui prouve que plus ça change, plus c'est pareil !

Pascal DUBÉ

Ardant défenseur de la langue française, Laurent Gagnon n'en croyait pas ses yeux. La dernière lettre en français qu'il a reçu de la Société d'assurance publique du Manitoba (Autopac) est tellement remplie d'erreurs, qu'elle est pratiquement incompréhensible. « Une insulte à tous les francophones de la province », lance-t-il.

Ce n'est pourtant pas la première fois que le résident d'Île-des-Chênes se plaint des services en français qui sont offerts par les sociétés d'État. En 1995, il avait eu d'autres démêlés linguistiques avec Autopac et en 1997 avec la Manitoba Telecom Services (MTS). Dans les deux cas, les représentants de la province lui avaient donné raison et lui avaient garanti qu'une telle situation ne se reproduirait plus.

« Quand on lit la lettre, on voit bien qu'ils n'ont aucun respect pour la langue française, lance Laurent Gagnon. C'est une lettre d'insultes pour tous les francophones du Manitoba. C'est tellement mal écrit que je ne suis même pas certain de comprendre ce qu'ils veulent me dire ! »

Le tout a débuté en mai alors que la voiture de Laurent Gagnon a complètement été détruite par un incendie. Suite à l'événement, il s'est rendu aux bureaux d'Autopac sur le chemin St. Mary's pour s'enquérir des prochaines étapes à suivre en vue de toucher sa prime d'assurance.

« J'ai demandé à être servi en français, raconte Laurent Gagnon. Évidemment, il n'y avait personne à la réception qui parlait français. J'ai finalement pu discuter avec une jeune femme qui m'a dit qu'il n'y avait pas d'évaluateur en sinistre francophone qui était disponible et que si je voulais avoir du service en français, 'que j'allais attendre un bout de temps !' On m'a dit de retourner chez-moi et d'attendre l'appel de l'évaluateur.

« J'ai attendu trois semaines et personne ne m'a rappelé, poursuit-il. J'ai alors écrit une lettre au ministre responsable d'Autopac pour me plaindre. Dans sa réponse, le ministre m'affirme qu'il fera tout en son possible pour remédier à la situation. Et voilà que je reçois cette lettre pleine de fautes ! »

Manitoba Public Insurance | L'assurance publique au Manitoba
08/17/2001

Claim Centre 3
South
930 St.Mary's Road
Winnipeg, MB R2M 4A8
Telephone: (204) 985-8888
Facsimile: (204) 254-0308

Centre d'indemnisation nº 3
Sud
930, chemin St.Mary's
Winnipeg (MB) R2M 4A8
Téléphone: (204) 985-8888
Télécopieur: (204) 254-0308

COURRIER RECOMMANDÉ:[redacted]

Laurent Gagnon
PO Box 340
Ile Des Chenes, [redacted]

Monsieur,

OBJET : Nº DE DEMANDE D'INDEMNISATION : [redacted]
DATE DU SINISTRE : 11 mai 2001

Nous accusons réception de votre lettre de le 16 août 2001, nous informant que le nom de votre priseur est Monsieur Smith [redacted].

La prochaine étape dans le processus d'arbitrage exige que nos priseurs respectifs contactent l'un l'autre. Nous avons demandé Bert [redacted] à entrer en contact Monsieur Smith. Vous s'il vous plaît informeriez Monsieur Smith de la nomination de notre priseur et le feriez entrer en contact Bert [redacted] aussitôt que possible. Il peur être atteint à 774-[redacted].

Nous serons en contact avec vous plus loin une fois que nous avons eu des nouvelles des deux priseurs. Nous vous prions d'agréer l'expression de nos alutations distinguées.

L'expert en sinistres,

[redacted]

tc

Voici la lettre qui a été envoyée par l'Assurance publique du Manitoba à Laurent Gagnon en date du 17 août 2001. Nous avons volontairement gardé les noms et adresses des parties concernés secrets pour ne pas nuire à l'enquête.

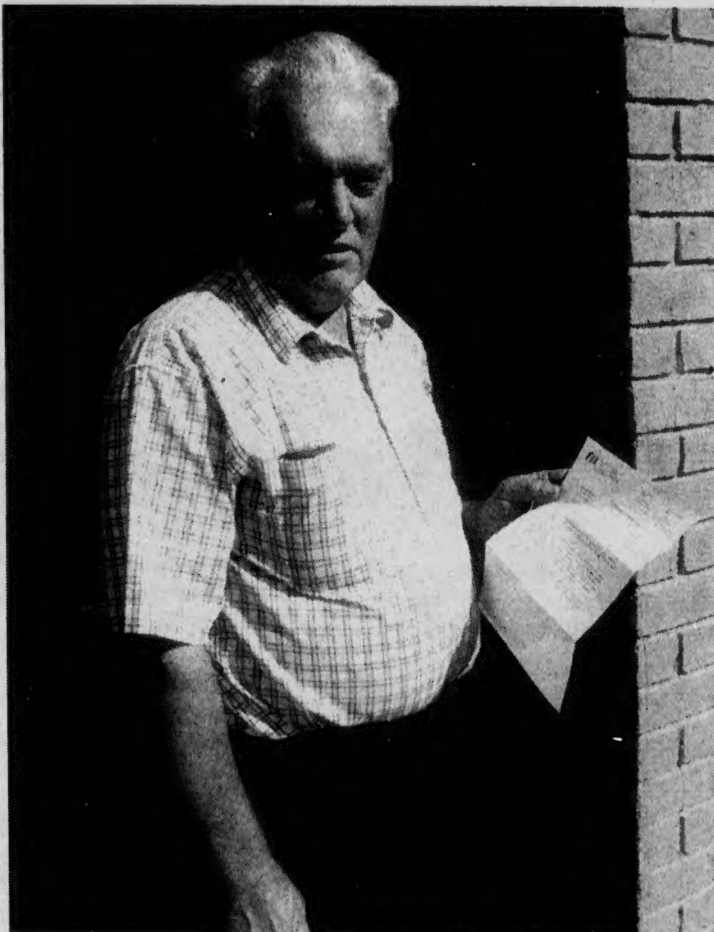


photo: Pascal Dubé

Laurent Gagnon nous montre la copie de la lettre qu'il a reçue d'Autopac qui, selon lui, est un affront à tous les francophones du Manitoba.

Rapport Chartier

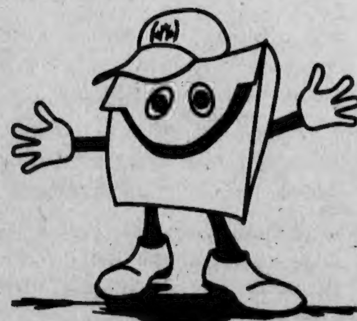
Laurent Gagnon en a aussi contre la procédure qui lui est proposée pour régler le conflit. Dans la lettre en question, Autopac a nommé un médiateur de la région de Winnipeg pour tenter d'en arriver à une entente avec le plaignant. Une proposition qui va à l'encontre de l'esprit du rapport Chartier, selon Laurent Gagnon.

« Dans le rapport Chartier, on faisait état de bureaux de services bilingues en régions, souligne-t-il. Ainsi, les gens des régions n'auraient plus à venir en ville pour régler leurs conflits. Ce n'est pas ce qu'on me propose dans la lettre. Il va probablement falloir que je revienne en ville encore une fois pour régler mes affaires. Pourquoi n'ont-ils pas demandé à un concessionnaire de la région pour les représenter. Il y en a des gens bilingues en région. Et pendant tout ce temps là, je n'ai pas de voiture, car elle est passée au feu ! »

Au moment d'aller sous presse, il nous a été impossible de recueillir les commentaires des représentants de la Société d'assurance publique du Manitoba.







CCFM

Un pas de plus vers le succès

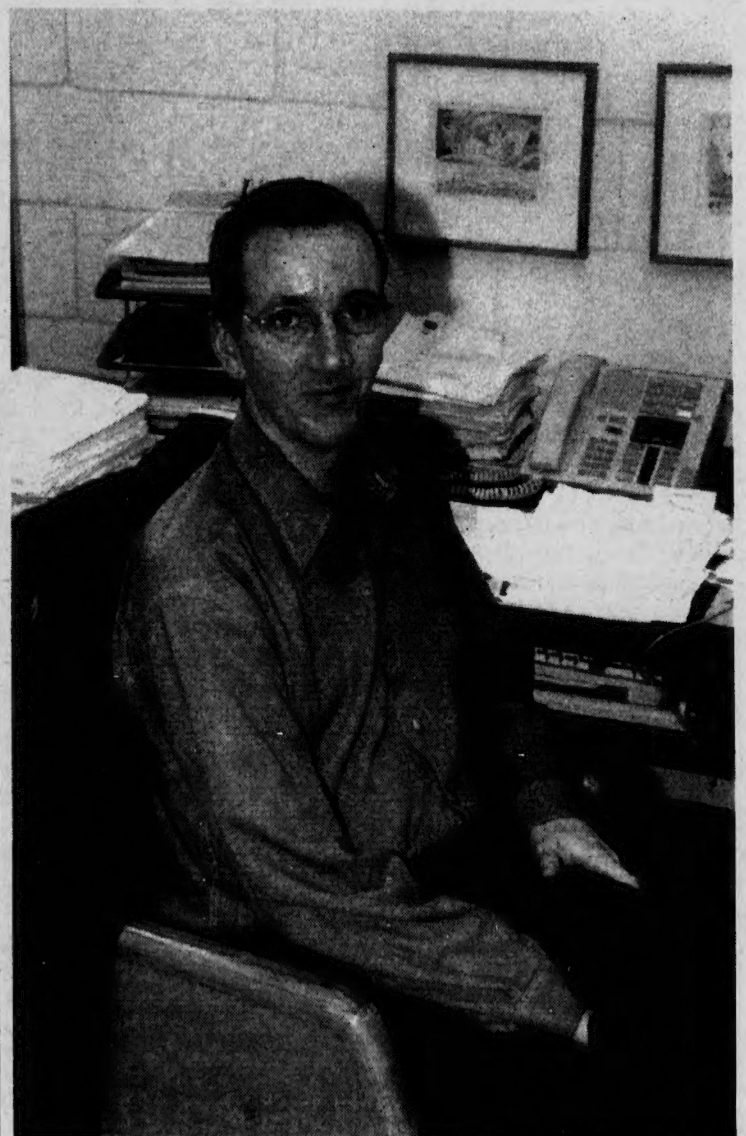
Les résultats de la dernière année financière du Centre culturel franco-manitobain laisse entrevoir l'avenir de l'organisme d'un bon œil.

Jean-François NADEAU

La dernière année financière du Centre culturel franco-manitobain se termine sur une note positive. L'organisme a enregistré un surplus de 35 163 $ pour la période se terminant le 31 mars 2001, ce qui représente une augmentation de plus de 13 000 $ par rapport à l'an dernier.

« L'année 2000-2001 a été excellente pour le CCFM, commente son ex-directeur général Alain Boucher. Que l'on pense au Café Jardin, au Foyer, à la location de salles ou encore à la boutique, tout a bien fonctionné. » En effet, dans le cadre de sa programmation, le CCFM a présenté 161 spectacles mettant en vedette quelque 350 artistes. Au total, près de 8 000 spectateurs ont assisté à ces prestations.

Parmi celles-ci, Alain Boucher s'en remémore deux qui ont particulièrement été appréciées. « Lors du Festival du Voyageur, le spectacle de l'artiste Acadien Danny Boudreau a connu un grand succès, alors que dans la série Coup de cœur francophone, la visite du chanteur québécois Nelson Minville a été marquante », affirme-t-il.



Archives La Liberté

Selon l'ex-directeur général du CCFM, Alain Boucher, la dernière année financière de l'organisme a été excellente.

Bien que le bilan de la dernière année financière de l'organisme soit positif, certains dossiers restent encore à régler, comme celui du retour des pièces de théâtre du Cercle Molière au CCFM. « Durant la dernière année, les négociations avec le Cercle Molière ont bien progressé, indique Alain Boucher. Toutefois, cela fait longtemps que le dossier traîne et il est temps que le projet se concrétise. Pour la prochaine année, le Cercle Molière doit être une priorité. »

En ce qui concerne le nouveau directeur général du CCFM, Christian Delaquis, il travaillera, durant les prochains mois, à l'élaboration d'une planification stratégique avec les membres du conseil d'administration de l'organisme. Étant donné que son poste de direction est assez récent et que sept des douze membres qui composent le conseil d'administration sont également nouveaux, le CCFM pourrait connaître de nouvelles orientations.

Néanmoins, Christian Delaquis se dit heureux des derniers états financiers du CCFM. « C'est encourageant de constater qu'ils sont en bonne santé, souligne-t-il. Nous allons ainsi profiter d'une plus grande marge de manœuvre pour développer de nouvelles idées. »

PATRIMOINE

Les 25 ans de la Brigade

La Brigade de la Rivière-Rouge fêtera son 25e anniversaire en 2002. Le groupe, formé de passionnés de l'histoire de l'Ouest et de la traite des fourrures, compte souligner ce jalon important en organisant plusieurs activités qui se dérouleront dès janvier.

« En célébrant notre 25e anniversaire, notre objectif fondamental est de faire connaître davantage nos racines de Voyageurs, souligne le commis de la Brigade de la Rivière Rouge, Raymond Bisson. Dans ce dessein, nous organiserons en 2002 plusieurs activités, qui s'échelonneront sur toute l'année. En janvier, nous prévoyons une soirée "Festin du Bourgeois". Il y aura aussi, à l'été, une journée portes ouvertes, avec activités de canotage, où nous pourrons souligner notre intérêt pour le patrimoine canadien-français.

« Nous voulons aussi faire un retour sur les tout premiers débuts de la Brigade, en faisant valoir la contribution de ses membres fondateurs », poursuit-il.

En outre, l'exécutif de la Brigade cherche à souligner la contribution de l'organisme à la communauté. « La Brigade visite souvent les foyers d'âge d'or et les hôpitaux, mentionne Raymond Bisson. Nous participons à la Guignolée de Noël et nous prêtons main-forte aux activités caritatives de l'abbé Gérard Dionne, qui est d'ailleurs la "robe noire" de la Brigade. »

La Brigade de la Rivière Rouge aide également à organiser le Bal du Gouverneur et le Défi du Voyageur lors du Festival du Voyageur. Elle aide aussi l'organisme Sauvons notre Seine lors du nettoyage printanier des berges de la rivière Seine. « Et le 21 avril, nous comptons participer, une fois de plus, à la marche pour la sclérose en plaques, explique Raymond Bisson. Quoi de mieux que de s'amuser tout en rendant service à la communauté ? »

D. B.

ÉDUCATION

Nouvelle école, nouveau pays

Il peut être difficile pour des étudiants étrangers de s'adapter à leur nouvel environnement.

Mylène CRÊTE

Septembre approche et le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) se prépare pour la rentrée scolaire. L'institution s'apprête à recevoir des étudiants étrangers comme à chaque année. L'Association des étudiants étrangers (AEE) organise un marché aux puces du 24 au 31 août à la salle 1147 du CUSB pour les nouveaux arrivants qui devront se trouver des meubles.

« C'est un problème de trouver des meubles à prix abordable pour des gens dont c'est le premier séjour ici », souligne le représentant de AEE, Youness Moustarzak. Originaire du Maroc, ce dernier, s'est envolé pour le Manitoba, il y a deux ans, afin de rejoindre des membres de sa famille qui habitaient déjà la province.

« J'ai eu l'appui de ma famille dans mes démarches, alors j'ai encouru moins de difficultés pour me trouver un logement et des meubles, révèle-t-il. Mais j'ai des copains qui ont eu des problèmes pour se trouver un habitat. »

Nolwenn Trillot, une étudiante Française, n'a pas eu cet ennui lorsqu'elle est arrivée l'an dernier. Elle était en contact avec la conseillère en orientation chargée de l'accueil des étudiants internationaux du CUSB, Marjolaine Pelletier, qui lui avait trouvé un logement avant qu'elle ne pose les pieds sur le sol manitobain. Ce sont les meubles qui lui ont coûté cher. « J'ai tout acheté neuf chez Wal-Mart », relate-t-elle.

Cette situation lui a donné l'idée d'organiser un marché aux puces en faisant appel à la communauté franco-manitobaine. « Les étudiants étrangers arrivent entre le 20 août et le 2 septembre, indique-t-elle. Ceux de première année choisiront ce dont ils ont besoin et s'il reste des meubles, le marché sera ouvert aux autres. »



photo: Mylène Crête

Youness Moustarzak et Nolwenn Trillot travaillent à rendre l'arrivée des étudiants étrangers au CUSB des plus agréable.

Avant de pouvoir meubler un appartement, il faut en trouver un. Nolwenn s'occupe également de dénicher des logements et de les réserver pour les étudiants avant leur arrivée. « Les nouveaux arrivants sont placés quelque part et ensuite ils sont libres de changer d'appartement », précise-t-elle.

N'ayant pas de soucis quant à leur logis, ils pourront faire connaissance en participant à la semaine d'information organisée par le service d'orientation du CUSB. Ils visiteront Winnipeg en autobus et Saint-Boniface à pied en plus d'avoir quelques réunions pour se faire des amis. « Lorsque je me suis installée, j'ai fait la bêtise de rester entre Français et ça m'a pris plus de temps à m'intégrer avec les autres, raconte Nolwenn. J'avais l'impression que je ne connaîtrais jamais de gens d'ici. »

Outre tous les services qui leur sont offerts, les étudiants internationaux recevront une trousse d'informations sur les loisirs et les services importants comme les centres de santé et les banques. « L'appréhension du nouveau lors de l'arrivée fait graduellement place à la reprise de la vie quotidienne et c'est là qu'il y a ajustement », note la conseillère en orientation chargée de l'accueil des étudiants internationaux du CUSB, Marjolaine Pelletier.

Pour plus de renseignements sur le marché aux puces du CUSB contactez Nolwenn Trillot au 233-0210, poste 314 ou Youness Moustarzak au poste 319.

LORETTE

Souvenirs retrouvés...

Les finissants de l'Institut collégial Lorette Centre se réunissent le 25 août pour se remémorer « la belle époque ».

Daniel BAHUAUD

Le 25 août, près de 150 finissants de l'Institut collégial Lorette Centre convergeront vers cette communauté au sud-est de Winnipeg pour assister à une soirée de rencontre et de partage qui, au dire des organisateurs et de plusieurs anciens élèves, sera des plus agréables.

« L'idée nous est venue lorsque plusieurs anciennes se sont croisées lors d'une rencontre des sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, explique l'une des organisatrices de l'événement, Lucianna Yestrau. On s'est tellement amusé qu'on s'est dit qu'il fallait organiser une rencontre de tous les finissants de notre année. En fin de compte, ça a fait boule de neige, puisque trois classes de finissants, celles de 1956, 1957 et 1958 seront représentées à la rencontre. »

Celle-ci aura lieu à Lorette en la salle Jubinville du Centre des Chevaliers de Colomb, et débutera avec un souper, suivi d'une soirée sociale. Pour leur part, les finissants ont hâte de retrouver leurs anciens camarades et condisciples de classe. « Ça sera l'fun, lance Maurice Therrien, un finissant de 1956. C'était de belles années. Malheureusement, à part quelques-uns qui sont décédés, je n'ai pas côtoyé les anciens après avoir terminé mon secondaire, alors ça sera très amusant de rencontrer des personnes que je n'ai pas vues depuis très longtemps. Un peu de nostalgie, c'est bon !

« Avant tout, je me souviens qu'en 12e année, j'étais le seul gars d'une classe de douze élèves, raconte-t-il, non sans humour. Ça, et le fait que c'était une école presque confessionnelle. La population, bien que mixte sur le plan linguistique, était assez homogène. C'était le rouage de cette époque. Les religieuses qui nous enseignaient étaient très engagées. Nous étions presque leurs familles, puisqu'elles n'avaient pas de distractions à la maison. Les élèves étaient prioritaires. »

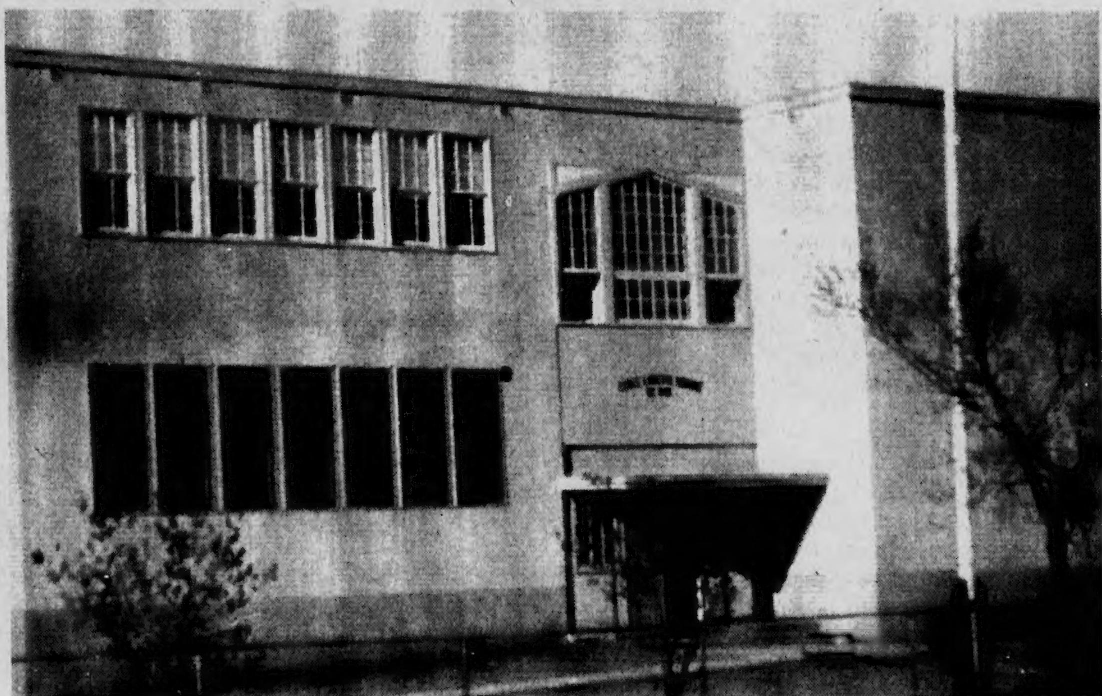


Photo : Gracieuseté sœur Simone Trudeau

L'ancien Institut collégial Lorette Centre, tel qu'il paraissait en 1960.

Lucianna Yestrau abonde dans le même sens. « J'ai beaucoup apprécié les religieuses, dit-elle. C'est toujours un plaisir de les rencontrer. Plus tard, je suis devenue enseignante et directrice d'école, et je sais qu'elles ont influencé mon choix de carrière, sans parler de mes choix de vie, puisqu'elle mettaient l'accent sur la bonne entente, le travail d'équipe et le respect d'autrui. Elles étaient strictes, oui, mais bienveillantes. La directrice, sœur Catherine Farmer, était très juste. Par ailleurs, j'ai beaucoup apprécié l'accueil de sœur Hélène Dion lors de mon arrivée, en 9e année, comme pensionnaire à Lorette. »

Maurice Therrien se rappelle également la polyvalence des religieuses. « L'Institut collégial Lorette Centre était une école d'envergure pour l'époque, et, bien qu'il n'y avait pas les ressources et le personnel d'une grande école d'aujourd'hui, le savoir des enseignants était impressionnant. Les sœurs enseignaient plus qu'une seule matière. C'est sûr qu'elles n'étaient pas aussi spécialisées que ceux qui n'enseignent qu'un sujet, mais elles se tiraient vraiment bien d'affaires. »

prairie music week

MUSIQUE

Des Francos-Manitobains aux Prairie Music Awards

Quatre albums auxquels ont participé des francophones du Manitoba figurent parmi les enregistrements qui pourraient repartir gagnants du gala des Prairie Music Awards.

Jean-François NADEAU

Les Franco-Manitobains auront leurs représentants au gala des Prairie Music Awards, qui aura lieu le 30 septembre au centre Winspear d'Edmonton. Le compositeur Rémi Bouchard, le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) ainsi que la formation Pushing Daisies dont fait partie Brian Trudeau, figurent en effet parmi les finalistes pour l'obtention de ces prix qui honorent les talents musicaux de l'Ouest canadien.

Enregistrement classique

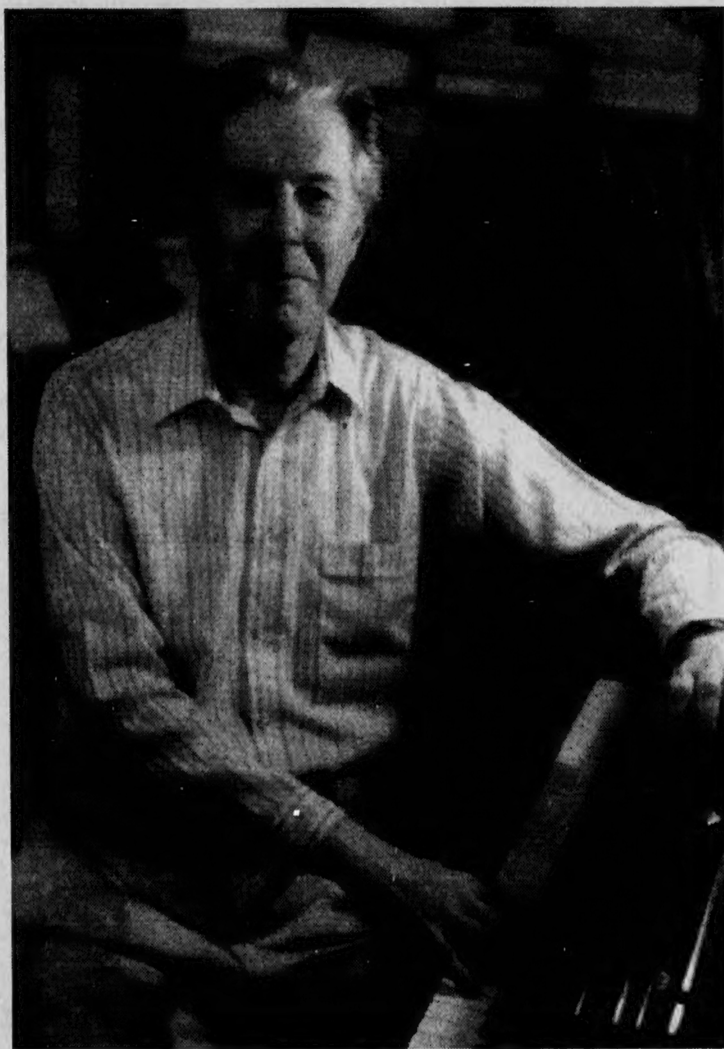
Dans la catégorie *Enregistrement classique*, Rémi Bouchard est en lice pour l'album intitulé *The piano music*. Le principal intéressé est très fier que ses compositions soient reconnues par l'industrie musicale. « Quand j'ai appris que j'étais en nomination pour les Prairie Music Awards, je ne pouvais pas le croire, affirme Rémi Bouchard. Je ne pensais jamais que ça m'arriverait, il y a tellement de bons artistes dans l'Ouest ! Ça fait plaisir. » Il partage sa nomination avec le pianiste Clark Bryan, qui a interprété sa musique. Les autres artistes qui seront dans la lutte pour remporter le prix du meilleur enregistrement classique sont : Allan Reiser (*A Canadian piano*), Howard Bashaw (*Bashaw*), John Griffiths (*The Legend of Heindall*) et Valdine Anderson (*Mahler Symphony No.4*).

Enregistrement francophone

Le CUSB pourrait remporter le trophée du meilleur enregistrement francophone, puisqu'il se retrouve en nomination pour deux disques : *Studio 2000* et *l'Album du siècle*. Selon le producteur de *l'Album du siècle*, Léo Dufault, ces nominations sont très importantes. Elles permettent non seulement aux francophones d'être reconnus par le milieu anglophone de la musique, mais aussi d'encourager la production d'album dans la langue de Molière au Manitoba. « Nous ne produisons pas assez de disques au Manitoba, affirme Léo Dufault. Il y a deux studios privés et deux studios publics qui sont disponibles et qui sont trop peu utilisés. Les francophones devraient produire comme des lapins et nous ne le faisons pas. Il est temps de se réveiller et de le faire. »

De plus, le producteur est d'avis qu'être finaliste aux Prairie Music Awards confirme la qualité d'un album. « Ce sont des juges provenant de toutes les provinces de l'Ouest qui ont évalué *l'Album du siècle* et qui ont reconnu qu'il était bon et solide. Je crois que c'est un jugement objectif et que l'on ne peut pas demander mieux. » La Raquette à Claquettes, Marie-Josée Ouimet et Pierre Sabourin sont également en lice dans cette catégorie.

La directrice générale des Prairie Music Awards, Jennifer Gibson mentionne que remporter le trophée du meilleur enregistrement francophone apporte d'avantage que le simple honneur. « Étant donné que ce prix est commandité par la radio par satellite de CBC, Galaxy, le gagnant de cette catégorie ne se mérite pas seulement le trophée, indique-t-elle. Un montant de 4 000 $ lui est également attribué. » Il n'y a que deux prix qui sont accompagnés d'une remise en argent au gala des Prairie Music Awards, l'autre étant celui du meilleur album toutes catégories.



Archives La Liberté

Le compositeur Rémi Bouchard est très heureux et très fier que sa musique soit reconnue au gala des Prairie Music Awards.

Enregistrement rock

La formation Pushing Daisies est au nombre des finalistes pour remporter le prix du meilleur enregistrement rock au Prairie Music Awards, avec son album *Pretending to be Famous*. Pushing Daisies sera en compétition avec Nickelback (*The State*), The Weakerthans (Left and Leaving), Wide Mouth Mason (Stew) et Zuckerbaby (Platinum Again).

Mentionnons que Don Benedictson est finaliste dans la catégorie meilleur producteur, pour l'album *The beating of my drum* de la Franco-Manitobaine Marie-Claude McDonald.

Le Babillard

AÎNÉS

✎ Le ***Conseil pour les aînés de Boni-Vital*** vous invite à un dîner-chantant le 5 septembre de 11 h à 14 h au Centre communautaire Dakota (1188, rue Dakota). Du porc cuit au B-B-Q sera servi sur un pain. Participez à l'encan chinois. Dons acceptés. Info : Karen Irvine 255-2061.

✎ La ***Fédération des aînés franco-manitobains*** organise sa collecte de fonds annuelle, sous forme ***d'omnium de golf,*** le 13 septembre, au Club La Vérendrye à La Broquerie. Départ à 13 h. Coût d'inscription : 75 $ par personne incluant : frais de golf (18 trous), voiturette, souper, prix de présence et taxes. Les personnes désirant se joindre au souper peuvent le faire au coût de 15 $. Un reçu pour fins d'impôt sera émis aux participants de l'omnium. **Inscription avant le 31 août.** Faites parvenir votre chèque libellé à la FAFM, au montant de 75 $, à l'adresse suivante : FAFM, 383, boulevard Provencher, bureau 212, Saint-Boniface, MB, R2H 0G9. Info : Lucienne Boucher au 237-8421.

RECHERCHÉS

✎ La ***Croix-Rouge canadienne*** est à la recherche de bénévoles. Les intéressés doivent avoir du leadership, une facilité à communiquer et la capacité de travailler sous pression. Pour information téléphonez à Shelley au 982-7341.

✎ Les ***Guides franco-manitobaines*** reprendront leurs activités à l'automne et sont présentement à la recherche de femmes intéressées à animer un groupe de jeunes filles : Étincelles 6-7 ans, Jeannettes 8-10 ans et Guides 11-13 ans. Info : composez le 237-6217.

✎ Le ***Musée des beaux-arts de Winnipeg*** recherche, pour le mois de septembre, des guides bénévoles disponibles deux heures par semaine pendant le jour. Intéressés ? Téléphonez le plus tôt possible à Sara Lafrance au 786-6641, poste 231.

LA BROQUERIE

✎ Un ***souper paroissial*** aura lieu à l'aréna de La Broquerie le 9 septembre de 16 h à 19 h30. Le coût est de 9, 00 $ pour les 13 ans et plus, 3, 00 $ pour les 5 à 12 ans. L'entrée est gratuite pour les enfants de 4 ans et moins. Pour plus de renseignements contactez Rose Brémaud au 424-5332.

SAINTE-ANNE

✎ Un ***tournoi de basketball trois contre trois*** aura lieu le 1er septembre, lors des Jours du chemin Dawson. Inscrivez-vous dans une des quatre catégories : garçons de 14 ans et moins, hommes de 15 ans et plus, filles de 14 ans et moins, femmes de 15 ans et plus. Il y aura aussi une compétition de tirs au panier pour toust âges. Inscription ou renseignements : Martin, 422-5004.

SAINT-BONIFACE

✎ Les cours d'arts visuels au ***Forum Art Institute*** commencent le 10 septembre. Une journée porte ouverte et d'inscription est organisée le 25 août de 10 h à14 h. Les inscriptions peuvent aussi se faire par la poste au 120, rue Eugenie, Saint-Boniface, R2H 0X7. Pour plus de renseignements composez le 235-1069.

✎ Un marché aux puces se tiendra du 24 au 31 août à la salle 1147 du ***Collège universitaire de Saint-Boniface***. Si vous avez de l'ameublement, de la vaiselle et des appareils électroniques à vendre, appelez Nolwenn Trillot au 233-0210, poste 314 ou au 952-6580 ou encore Youness Moustarzak au 233-0210, poste 319.

✎ La ***Galerie d'art du Collège universitaire de Saint-Boniface*** accepte présentement des soumissions pour la saison 2001-2002. Faites parvenir un maximum de 10 photos ainsi qu'une courte description du projet à Denis Prieur, animateur culturel, 200 avenue de la Cathédrale, Saint-Boniface (MB), R2H 0H7. Info : 233-0210 poste 347 ou dprieur@ustboniface.mb.ca.

✎ Les ***Chevaliers de Colomb*** organisent leur 2e ***tournoi de golf*** le 7 septembre au parcours Oak Grove, à Île-des-Chênes. Départ à 13 h 30. Coût d'inscription : 25 $ par personne incluant le parcours de neuf trous et le souper barbecue. Coût pour le souper seulement : 12, 50 $. Inscription auprès de Marcel Durupt au 233-3651, Norbert Toupin au 233-1955, André Croteau au 233-1685 ou Léo Grouette au 237-5771.

SAINT-CLAUDE

✎ Un ***souper communautaire*** est organisé au Centre récréatif de Saint-Claude le 9 septembre de 16 h à 19 h. Le coût est de 8 $ par adulte et de 4 $ pour les 6 à 12 ans. L'entrée est gratuite pour les moins de 6 ans. Pour plus d'information contactez Liliane Bernard au 379-2587.

SAINTE-GENEVIÈVE

✎ Le ***musée du Vieux presbytère*** est ouvert tout le mois d'août du lundi au vendredi de 10 h à 15 h. Des rendez-vous sont nécessaires pour les visites en fin de semaine. Au cours de votre visite, faites le tour d'un ancien bureau, d'une résidence, d'une église historique. Découvrez-y des artéfacts, des collections d'arts religieux, des vêtements de culte, etc. Entrée : 2 $. Info et réservation : 422-5140.

SAINT-MALO

✎ Le ***Festival d'été de Saint-Malo*** aura lieu du 30 août au 3 septembre. Participez au bingo, aux tournois de balle (jeunes et adultes), aux courses de boîtes de savon, à la soirée casino et à plusieurs autres activités organisées durant ces quelques jours. Le groupe de musique Men Without Shame se produira en spectacle le 2 septembre à 20 h. Pour plus de renseignements, composez le 347-5249, 347-5915 ou le 347-5587

SAINT-NORBERT

✎ ***L'heure de prière missionnaire*** aura lieu le 13 septembre à la salle du Club Oasis au Chalet de Saint-Norbert. L'activité débutera à 19 h. Nos hommages à Sœur Sainte-Thérèse de Lisieux. Bienvenu ! Information : 269-7638.

SAINT-VITAL

✎ ***Living well » : Une série d'information sur la santé des femmes*** est organisé au Centre Youville. Apprenez comment réduire les risques du cancer du sein, comment contrôler les symptômes du syndrome prémenstruel et de la ménopause. Recevez des conseils sur la santé émotionnelle tous les mercredis du 26 septembre au 24 octobre de 18h30 à 20h30. Inscription et information : 255-4840.

PRIX ET BOURSES

✎ Le ***Conseil de la vie française en Amérique*** lance un concours pour l'octroi de cinq bourses d'une valeur de 1 000 $ chacune. Le concours s'adresse à des étudiants de deuxième cycle et a pour thème la vie en français en Amérique du Nord. Pour plus d'information, composez le (418) 646-9117 ou visitez le site Internet au www.cvfa.ca. La date limite pour la soumission des projets est le 30 septembre.

✎ Les nouveaux formulaires de demande de bourse et de subvention pour ***l'aide annuelle de Francofonds*** sont prêts. Communiquez avec Lucienne au (204) 237-5852 ou par écrit à Francofonds, 340, boulevard Provencher, pièce 204, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 0G7. La date limite pour la soumission des demandes est le 30 septembre.

Sélection recueillie par Sandra POIRIER et Mylène CRÊTE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*

ARTS VISUELS

Gros plan sur la vie

Denise Parent sillonne la nature à la recherche d'images à immortaliser. Le fruit de son travail sera exposé au Centre culturel franco-manitobain sous le titre Second Regard.

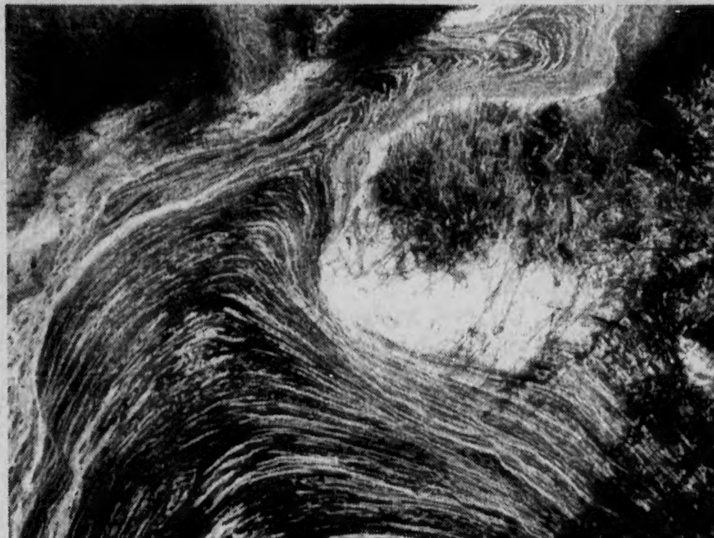


photo: Mylène Crête

L'écume d'une rivière prise en gros plan prend des allures complètement différentes sous la caméra de Denise Parent.

Mylène CRÊTE

« La photographie permet de prendre le temps de voir les choses qui nous entourent », constate la photographe Denise Parent. Également comptable, cette femme s'est découvert un talent pour la prise d'images lors d'un séjour dans le Pacifique Sud, il y a dix ans. Aujourd'hui, elle expose le fruit de sa passion au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) jusqu'au 23 septembre.

Son premier contact avec l'aspect artistique de la photographie a eu lieu au Vanuatu, un archipel situé en Océanie, où elle est demeurée pendant quatre ans. « Les gens me donnaient de bons commentaires pour mes photographies, raconte-t-elle. Dans les tropiques, il y a tellement de couleurs que c'est invitant à photographier. » Des cours par correspondance en Nouvelle-Zélande lui ont permis de perfectionner sa prise de vue. Ils lui ont aussi donné l'idée de faire une exposition. « Mon professeur m'encourageait à exposer mes œuvres, explique-t-elle. Lorsque j'ai su que le CCFM cherchait des artistes pour sa galerie d'art, je me suis dit que c'était ma chance. »

Sur les photographies de Denise Parent, il est parfois difficile de reconnaître d'où provient l'image. Ce sont de gros plans qui reflètent textures et couleurs. « Ce sont des choses ordinaires prises de façon différente », note-t-elle. La photographe aime surtout se promener dans la nature afin de la croquer sur le vif. Elle aura, d'ailleurs, l'occasion de s'y amuser dès l'automne puisqu'elle ira exercer sa profession de comptable au parc national de Riding Mountain.

Certaines images qui composent son exposition ont été prises loin du Manitoba. Nouvelle-Zélande, Australie, Nouvelle-Écosse, Ontario et Alberta sont autant d'endroits que Denise Parent a sillonné caméra en main. « J'ai toujours un appareil photo avec moi, car je ne sais jamais si je vais trouver quelque chose d'intéressant », remarque-t-elle.

« J'ai parfois des surprises lors du développement, admet-elle. Les images sont différentes de la façon dont je les avais vues. »

Rectificatif

Dans l'article intitulé *Un trésor caché à Saint-Malo* publié dans l'édition du 17 au 23 août dernier, une erreur s'est glissée. Le fondateur de Saint-Malo, Louis Malo, n'a jamais habité la maison en question dans l'article. Ce sont plutôt ses descendants, dont son fils Edmond, qui y ont vécu. Nos excuses.



Lise et Mike

Pierre et Ghislaine
(née Parent) Léveillé
souhaite à
Lise et son mari Mike
un joyeux 1er anniversaire de mariage
le dimanche 2 septembre 2001.

Venez célébrer avec nous
lors d'une soirée dansante
le samedi 1er septembre 2001.

Réservez vos billets
au **222-7406** ou au **256-5131.**

MUSIQUE

• *Le Foyer* présente à 18 h *Bandaline* le 24 août et *La Bardasse* le 31 août. *Le Mârdi Jazz* présente à 20 h 30 *Adelle and Rob Burton* le 28 août. Info : 233-8972.

• *Musique@midi sur le boulevard Provencher* tous les jeudis de 11 h 30 à 13 h présente *Marcel Soulodre* le 30 août. Info : 235-1433.

• Le *Old Market Square* présente *Music for Lunch* tous les jeudis d'été de midi à 13 h : *Pushing Daisies* le 30 août.

THÉÂTRE

• Le *Théâtre dans le cimetière* présente jusqu'au 2 septembre une nouvelle adaptation de la pièce *Sur les traces de Riel.* Représentations en français le mercredi à 14 h, le jeudi à 19 h, le vendredi à 13 h, le samedi à 16 h et le dimanche à 19 h. Celles en anglais ont lieu le mercredi à 19 h, le jeudi à 14 h, le vendredi à 19 h, le samedi à 14 h et le dimanche à 14 h et 16 h.

EXPOSITIONS

• Le *Musée des Beaux-Arts* présente plusieurs expositions : *Brigdens of Winnipeg* jusqu'au 26 août, *Art Pottery : William de Morgan and William Moorcroft* jusqu'au 31 août, *Visions and Views : Edward Burtynsky* jusqu'au 9 septembre, *Important Instructions for Changing the World* jusqu'au 9 septembre, *Carlo Cesta : Slow Down Speed Freak* jusqu'au 16 septembre et *Tony Tascona : Resonance* jusqu'au 16 septembre. Info : 786-6641.

• Le *Centre culturel franco-manitobain* présente l'exposition *Second regard* de Denise Parent jusqu'au 23 septembre. Info : Nicole Coulson, 233-8972.

• Le comité culturel de Saint-Pierre-Jolys présente l'*exposition de Réal Bérard rendant hommage à Gabrielle Roy* à la *Galerie Rivière-aux-Rats*. Info : Nicole Lavergne (204) 433-7870.

• Le Musée de l'homme et de la nature vous propose l'exposition, *Jungle Fever : The Quest for Medical Plants*, jusqu'au 3 septembre.

CINÉMA

• IMAX présente *Amazing Caves* à 13 h, 15 h, 18 h 30 et 20 h 30 ; *Mysteries of Egypt* à midi et 19 h 30 ; *Super Speedway* à 14 h et du lundi au jeudi à 21 h 30 ; *Cyberworld* à 16 h *Heart Land* à 17 h. Billets 10, 50 $ pour les adultes et 8, 50 $ pour les jeunes de 12 ans et moins. Info : 956-4629 (IMAX).

ENFANTS

• Le *Pioneer Children's Day* se tiendra le 25 août au *Musée historique de St. James-Assiniboia* de midi à 16 h. Des jeux, du bricolage et des tours de poney sont prévus. Une visite guidée d'une maison en rondin construite en 1856 est également à l'horaire. Le musée est situé au 3180 avenue Portage. Info : Sterling Johnson, Gian Navrro ou Michelle Scott au 888-8706.

FAMILLE

• Le *marais Oak Hammock* propose une série d'activités pour le mois d'août. La *nuit d'astronomie* aura lieu le 24 août à 20 h et *le rallye annuel des cyclistes* est prévu le 26 août à midi.

• Le lieu historique national de *Lower Fort Garry* propose, du 26 au 29 août à 14 h, une *visite guidée sur l'histoire ancienne* du fort qui couvre l'époque pré-européenne et paléontologique. Info : (877) 534-3678

Sélection recueillie par Sandra POIRIER et Mylène CRÊTE

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Au rythme du passé et de l'avenir

Pour Michael Doucet de la formation Beausoleil, interpréter de la musique cajun, n'est pas, au départ, un travail d'archiviste, mais l'expression d'une culture belle et bien vivante.

Daniel BAHUAUD

L'une des formations cajun les plus reconnues au monde, Beausoleil, sera en spectacle à Saint-Boniface le 24 août, dans le cadre du Festival de musique Muddy Rivers.

Originaire de Lafayette, en Louisiane, Beausoleil évolue sur la scène musicale américaine depuis plus de 25 ans. Sa fiche est des plus étincelantes. Non seulement le groupe a-t-il joué pour le président américain Jimmy Carter lors de son gala d'inauguration en 1976, Beausoleil est monté sur la scène du Super Bowl avec Mary Chapin Carpenter. Sa chanson, *Zydeco gris-gris* a accompagné le générique du film de Dennis Quaid *The Big Easy*. L'album du même titre lui aura également mérité un prix Grammy.

L'auteur-compositeur et violoniste du groupe, Michael Doucet, estime que Beausoleil, nommé en l'honneur de Joseph Broussard dit Beausoleil, qui a lutté en 1755 contre le déportement des Acadiens, a eu un rôle à jouer dans le rayonnement de la culture cajun aux États-Unis.

« Lorsque j'étais garçon, personne n'osait parler des Cajuns ou de la culture cajun, dit-il. On se faisait battre sur le terrain d'école si on parlait le français. Avec le temps, on est devenus de plus en plus fiers de notre culture. Un mode de vie, c'est quelque chose de spécial qu'on peut offrir aux autres. Alors nous avons tranquillement appris à maintenir et à sauvegarder notre culture, tout en la faisant valoir aux Américains. Pour nous, les musiciens, ça été plaisant, mais pas toujours facile, ou même évident. L'idée de chanter des chansons françaises devant un public anglophone, eh bien il suffit de dire que ça prenait un peu de courage à une certaine époque. »

D'emblée, la formation a cru bon d'interpréter de la musique traditionnelle, acoustique, sur des instruments traditionnels. « Nous pensions à la musique de nos grands-parents, et nous avons puisé dans le répertoire traditionnel, en fouillant un peu, et même pas mal, dans de vieux recueils », se rappelle Michael Doucet. En effet, la formation est connue pour avoir rencontré des aînés de communautés cajuns et avoir également joué et enregistré de la musique avec des aînés qui aujourd'hui sont décédés.

Or, Beausoleil ne cherche pas à recréer le passé, mais de se faire la voix musicale d'une culture belle et bien vivante. « Oui, nous avons préservé notre héritage musical, affirme Michael Doucet. Mais pas d'une façon académique, comme pour le figer. Nous ne sommes pas des archivistes ! Et d'ailleurs, je ne peux pas envisager cette musique comme si j'étais un fermier de 1890, puisque je ne le suis pas ! Je suis né en 1951. La culture se renouvelle constamment, alors j'essaie d'incarner ce qu'elle est, tout en affirmant ce qu'elle a déjà été. »

Outre Beausoleil, le public qui assistera aux spectacles du Festival Muddy Rivers pourra entendre la formation québécoise Matapat, ainsi que Rudimental, Dominique Reynolds et le chanteur Winnipegois Tom Jackson. On pourra également voir la formation gospel Blind Boys of Alabama, ainsi que plusieurs autres groupes et musiciens blues, bluegrass et rock.

Le Festival Muddy Rivers est une collecte de fonds pour Winnipeg Harvest. Les spectacles sont gratuits, bien que le public soit prié d'apporter de la nourriture ou une contribution financière. Beausoleil sera en spectacle le 24 août à 20 h 45 au quai de la Promenade Taché, et à la Fourche le 25 août à 19 h 15. Renseignements : 786-2700.

CARTE blanche

par Charles Leblanc

Les vacances kossa donne

Le fameux monologue d'Yvon Deschamps, *Les unions kossa donne*, mis sur disque en 1969, démontrait par l'absurde la nécessité des syndicats de protéger les droits des travailleurs. Plus jeune, je trouvais que les vacances étaient une perte de temps. J'étais un peu comme mon père qui commence à " frétiller ", comme dit ma mère, après une semaine passée sur une plage à se dorer au soleil. Il fallait bien me rendre à l'évidence : comme lui, je suis un « boulot man » et j'envisage les vacances comme une période pendant laquelle j'aime faire autre chose que ce que je fais pour gagner ma vie. Je me suis ramolli avec le temps et aujourd'hui, j'apprécie davantage le fait de ne rien faire devant un lac ou un océan, sauf lire un bon roman, préférablement un thriller ou un roman policier noir. Mais je préfère de loin passer mes vacances à faire quelque chose de créatif.

Cette année j'ai été gâté. Le 18 juin, je partais pour Montréal afin de participer aux répétitions d'un spectacle musical intitulé *Plaidoyer musical Riel*, qui devait entreprendre une tournée dans l'Ouest avec une représentation à Winnipeg le 24 juin, suivi de spectacles à Regina, Calgary, Edmonton et Vancouver jusqu'au 1er juillet.

Tout a commencé en avril 2000, lors de ma visite à un festival de littérature à Montréal où j'ai fait une lecture dans un bar, accompagné par le contrebassiste Normand Guilbeault et le pianiste Pierre Saint-Jak. Au cours de l'hiver 1999-2000, j'avais acheté un double CD du spectacle *Plaidoyer musical Riel* (enregistré en février 1999 sur l'étiquette Ambiances Magnétiques de Montréal) parce que le concept m'intriguait et que le groupe de musiciens comprenait des gens dont je fais souvent jouer la musique à mon émission de radio sur les ondes d'Envol 91. (1)

La lecture m'a donné l'occasion de parler avec Normand pour lui dire tout le bien que je pensais du disque du spectacle qu'il avait concocté. Parle, parle, jase, jase… et Normand m'apprend qu'il est à la recherche d'un narrateur pour le spectacle que son groupe doit présenter au Festival de jazz d'Ottawa à la fin juin 2000. La possibilité de rencontrer et de travailler avec des musiciens dont j'aimais le travail a fait en sorte que j'ai dit oui sans hésitation. Une longue fin de semaine à Montréal et un spectacle à Ottawa le lundi soir. L'expérience a dû plaire à Normand parce qu'il m'a invité au début de l'année 2001 à participer à la tournée du spectacle remanié dans l'Ouest.

Quatre jours de répétitions avec l'autre narrateur et dix musiciens expérimentés, qui travaillent tous avec d'autres groupes de jazz ou de musique d'avant-garde ou improvisée, puis une dizaine de jours en tournée. J'ai dû travailler assez fort pour m'adapter au groupe et donner une narration potable des mots de Louis Riel, mais je me suis débrouillé.

L'organisation d'une tournée de quatorze personnes (10 musiciens, 2 narrateurs et 2 techniciens) peut être un cauchemar logistique, mais Normand et son épouse Anne ont su nous organiser un voyage pas trop fatigant et généralement très plaisant. Une très belle atmosphère de camaraderie, quelques folichonneries (le guitariste qui court tout nu dans les corridors de l'hôtel et cogne aux portes pour demander de la crème à barbe pour se raser, le trompettiste et le clarinettiste qui n'étaient jamais à l'heure le matin des départs et qu'il fallait réveiller en catastrophe pour ne pas manquer l'avion, quelques fins de soirée imbibées d'alcool et d'histoires de tournées antérieures…) et des spectacles qui ont étonné, charmé et bouleversé les auditoires. J'ai même fait quelques rencontres intéressantes, dont celle de la poète Marilyn Dumont à Edmonton. Descendante de Gabriel Dumont, cette dernière sera à Winnipeg à la fin septembre pour participer à l'International Winnipeg Writers Festival.

Puis la cerise sur le sundae : un spectacle de musique improvisée à Vancouver dans un club illégal (fallait entrer par la porte arrière dans une ruelle obscure) qui mettait en vedette deux musiciens de Vancouver et deux musiciens de notre groupe. Presque tout notre groupe s'est rendu au club vers 1 h du matin pour entendre nos amis. Le matin, j'étais un des premiers à partir pour revenir chez moi. Il va sans dire que j'étais sur pilote automatique.

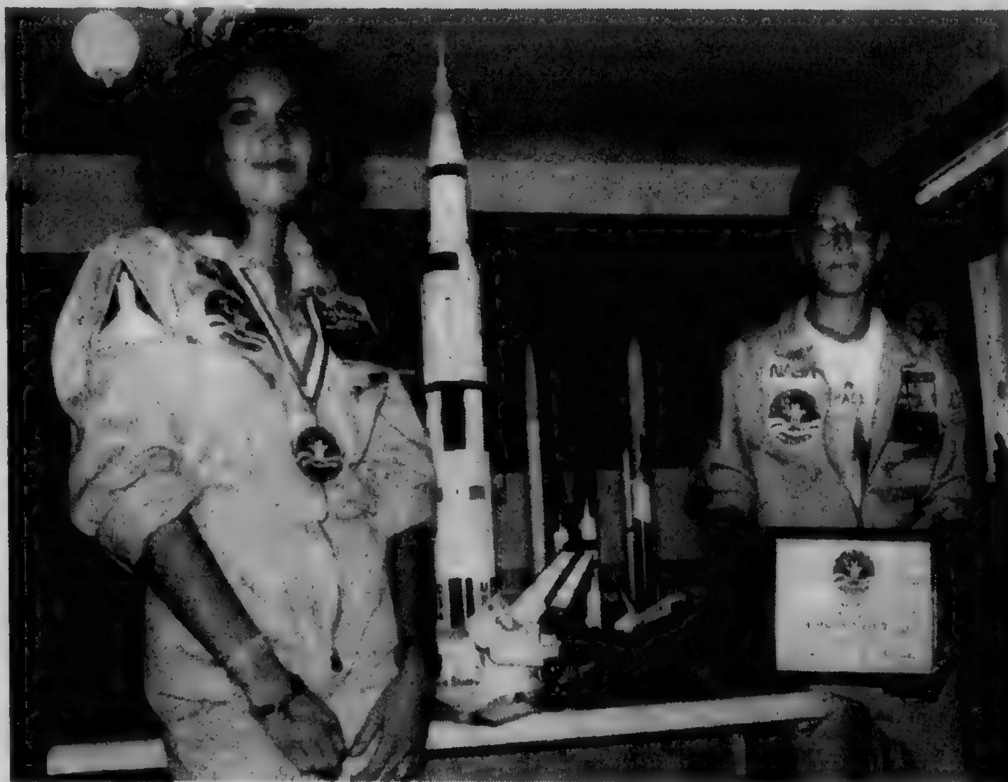
En somme, de très bonnes vacances.

Pour finir, quelques mots sur l'International Winnipeg Writers Festival, qui présente des événements en anglais et en français entre le 25 et le 30 septembre prochains. Du côté anglais, des écrivains tels que le poète et romancier Michael Ondaatje (*Le Patient anglais*, *Le Fantôme d'Anil*) et la poète P. K. Page. Du côté français, la romancière française Leslie Kaplan, une petite gang d'Acadiens (Gérald Leblanc, Rose Després, Jean Babineau, Gisèle Ouellette) et des Québécois, tels que le poète Stéphane Despatie et la romancière et poète Louise Desjardins (auteure d'une récente biographie de la chanteuse Pauline Julien), sans oublier des écrivains publiés ici (entre autres, J. R. Léveillé, Marc Prescott, Laurent Poliquin et Lise Gaboury-Diallo). Le programme du Festival devrait paraître bientôt. Il vous propose une série d'activités intéressantes, notamment des lectures publiques, un mini-spectacle sur la littérature d'ici par le Cercle Molière et des rencontres dans les écoles avec les écrivains. Profitez-en pour découvrir des écrivains d'ailleurs et d'ici car, comme dit la chanson, " ça n'arrive qu'une fois par année ".

(1) Le samedi de 18 h à 19 h, à compter du 8 septembre.

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ

Objectif lune !



Dans *La Liberté* du 8 septembre 1989, on pouvait lire : « La relève spatiale est assurée ! Nadine Gosselin et Stéfane Lavergne ont reçu un diplôme après leur passage au camp d'entraînement spatial d'Huntsville, en Alabama. De plus, Nadine a reçu le très convoité "*Right Stuff Award*" décerné, à trois stagiaires sur 145 seulement, pour son "habileté technique, son esprit d'équipe et son leadership." »

Recette

Poulet au citron et brocoli

4 poitrines de poulets, désossées, sans peau
1 c. à table (15 mL) d'huile
1 boîte (285 mL) de crème de brocoli en conserve
1 tasse (250 mL) de lait
Jus de 1 citron
1 citron non pelé et tranché
1 c. thé (5 g) de fécule de maïs
Poivre au goût

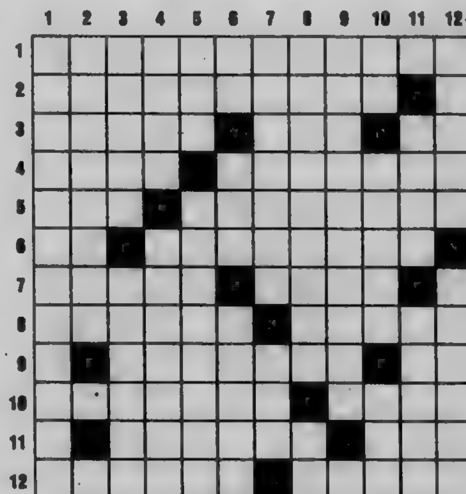
- Faire dorer les poitrines dans l'huile environ 5 minutes de chaque côté.
- Entre-temps, mélanger tous les autres ingrédients dans un petit bol sauf les tranches de citron.
- Enlever le gras du fond du chaudron.
- Ajouter le mélange.
- Ajouter les tranches de citron sur le poulet.
- Couvrir et cuire à feu doux environ 15 minutes ou jusqu'à ce que le poulet soit bien cuit.
- Servir avec des légumes de votre choix.

Donne 4 portions.

Recette tirée du site internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 157



HORIZONTALEMENT

1. Déplacée, indécente.
2. Écœurant, dégoûtant.
3. Accès soudain d'ardeur. – Prit du bon temps. – Se suivent.
4. Teignit en ocre. – Disposent de beaucoup de loisirs.
5. Éclose. – Ensemble des cordages sur un voilier.
6. Romains. – Garnissons d'un cercle métallique.
7. État intermédiaire. – Volcan de Sicile.
8. Huile essentielle. – Port d'Israël.
9. Procède à l'oxydation d'une pièce métallique. – Personnel.
10. Prescrire d'une manière absolue. – Vedette de cinéma.
11. Extrémité d'une maîtresse branche. – Personne ignorante.
12. Resserres dans un espace. – Mode de déplacement de certains animaux (pl.).

VERTICALEMENT

1. Désavantage, défaut.
2. Un des alcaloïdes de l'opium.
3. Causer une sensation de chaleur. – Lignes tracées sur une surface.
4. Montagne de Thessalie. – Plis non aplatis.
5. Venue au monde. – Tremble de froid.
6. Interjection. – Monnaie de la Norvège. – Représentations liées à un état affectif.
7. Ivresse. – Du verbe « aller ».
8. Petites quantités. – Coutumes.
9. Contiennent de l'antimoine.
10. Abréviation chrétienne. – Facilement corruptible. – Figure en forme de T.
11. Trompes par de fausses apparences. – Ami, flirt.
12. Peintre allemande (1891-1976). – Évalues le volume d'une quantité de bois.

RÉPONSES DU N° 156

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	I	N	C	O	N	T	I	N	E	N	T	S
2	N	A	R	R	E	E	S	■	N	U	I	T
3	C	U	I	■	E	R	■	E	D	I	T	A
4	O	S	E	E	■	R	E	P	E	T	A	S
5	N	E	E	■	R	A	V	I	T	■	N	E
6	S	E	■	R	E	S	I	S	T	A	S	■
7	I	■	M	A	S	S	E	T	E	R	■	E
8	D	I	A	■	A	E	R	E	R	E	N	T
9	E	N	T	O	L	E	■	M	A	N	I	A
10	R	A	I	R	E	■	N	E	■	A	M	I
11	E	R	N	E	■	R	O	S	A	C	E	E
12	S	I	E	S	T	E	S	■	M	E	S	S

Le triangle et autres figures amoureuses

Auteurs :
Simone Chaput • Lucie-Madeleine Delisle • Lise Gaboury-Diallo • Jean-Pierre Dubé • Charles Leblanc • J. R. Léveillé • Bertrand Nayet • Laurence Véron

***La Liberté* vous invite à lire, pendant la saison estivale, un roman collectif, né de la plume de huit auteurs franco-manitobains.**

CHAPITRE VIII

JEAN EN NOVEMBRE

Le cœur de la planète bat
réglant la cadence de mes pas
sur la peau de son ventre charnu.

C'est mon premier poème. Je veux dire que c'est le premier qui me vient comme ça, sans chercher. Ce qui s'est passé hier m'a laissé secoué, en morceaux. Je suis devenu autre sans le savoir. Je suis inquiet, mais il y a une jouissance dans ce chaos.

C'était vendredi, il y a deux jours, après le cours de Nieder. Anya et Mireille nous ont proposé, à Alex et moi, de les accompagner en camping. Début novembre, il fait encore étonnamment beau. On a dit oui. Clin d'œil d'Alex. C'est après qu'Anya a parlé de suée.

— Une quoi?, a demandé Alex.

— Un *sweat lodge*, si tu veux, qu'elle a répondu.

On s'est regardé, Alex et moi, mystifiés. Mireille avait l'air de savoir de quoi il s'agissait : « C'est un vieux rituel autochtone. On monte une petite hutte avec des branches et on crée des conditions de sauna, avec des pierres chaudes. *You know*, on se met à suer sans se forcer. »

Alex et moi, on s'est regardé encore. On a comme pigé le style de Mireille... Mais ça n'allait pas du tout avec celui d'Anya. C'est en route vers Marchand, samedi matin, qu'on a compris. Je conduisais. Assise en arrière avec Mireille, Anya m'indiquait les directions. J'ai demandé pourquoi les autochtones faisaient des suées.

— Pour se purifier.

— De quoi? Je ne suis plus catholique, moi!

— Des mauvais esprits ou des mauvaises pensées.

— Qu'est-ce que je vais faire, je n'en ai pas!, que j'ai fait, mi-sérieux.

Alex n'a pas réagi, il ne pouvait pas en dire autant. J'ai eu le temps de voir, dans le rétroviseur, Mireille regarder Anya du coin de l'œil, avec un sourire de connivence. Anya n'a pas souri et ne l'a pas regardée. Elle semblait en fait un peu irritée par la discussion.

— C'est un rituel qui sert à reconnaître ce qui nous fait souffrir et à nous orienter vers ce qui nous donne envie d'exister.

— Comme quoi?

— La compassion, l'humilité, la création, le respect des autres et de la nature. Ou à découvrir une vision ou une quête personnelle.

— Je vais enfin être pendu à un arbre par les pectoraux!, a lâché Alex.

— L'union du physique et du spirituel, que j'ai ajouté, à la Placide Gaboury.

— C'est de la philo, mais là c'est pas avec la tête que ça se fait.

— Qu'est-ce que la chaleur vient faire là-dedans?, ai-je demandé.

— La chaleur intense révèle ce qui se cache dans le corps; elle nous amène au bout de notre résistance. C'est quand on est vulnérable que peut s'ouvrir la voie vers la plénitude.

— Vraiment?

— Tu sais ce que c'est qu'un *chakra*?, a repris Anya.

— Il y en a sept, que j'ai répondu. Comme les péchés capitaux.

— Pour les Orientaux, les chakras sont des lieux d'énergie situés dans le corps. Pendant une suée, on est centré sur le premier, qui se trouve au bas du dos.

— Le coccyx.

— Oui. C'est dans le petit espace entre l'anus et le sexe qu'on capte les vibrations de la terre.

Bon! On est allé jusqu'en haut de la « montagne » à Marchand, dans la forêt odorante de sapins et de trembles où la rivière Seine prend sa source. Il était 11 h. On a trouvé le lieu sacré où se tiennent des suées. Il y avait là un tas de pierres blanches et un petit abri délabré.

À midi, les tentes étaient montées. On a mangé. Et c'est là que le vrai travail à commencé. Alex et moi avons sorti les pierres de l'abri et préparé le feu : coupe de branches et sciage de bûches, de quoi chauffer un enfer. Tout près, les deux femmes rebâtissaient le *lodge*, au pied d'un grand sapin, à l'aide de branchages, par-dessus lesquelles elles ont fixé une grande toile. Elles ont aussi réparé le trou aménagé dans l'abri pour retenir les pierres brûlantes.

Il faisait chaud, on était hors de la portée du vent, le soleil nous assommait. Il a fallu enlever des pelures. Quand est venu le temps d'allumer le feu pour chauffer les pierres, on était tous en manches courtes. Le feu est devenu brasier, Anya s'est essuyée le front du revers de la main, puis elle a retiré d'un coup son tee-shirt : elle avait la poitrine nue. On s'est regardé, les trois autres, étonnés. Je vis monter et descendre la pomme d'Adam d'Alex.

— Habituez-vous, a-t-elle lancé, il faut se mettre à poil pour la suée!

Mireille ne voulait pas être en reste, elle a aussitôt enlevé son maillot. Si Anya a peu de seins, avec des mamelons pointus couleur de charbon, Mireille en a pour deux, bien dodus! C'était à couper le souffle. Alex et moi, on s'est dénudé aussitôt le torse, et le travail a continué. Je voyais Alex loucher en direction de Mireille.

Anya a donné des directives pour la suite : « On va remplir la petite fosse de pierres chaudes, on va se déshabiller et entrer en file dans l'abri. On peut prier à haute voix et exprimer nos émotions. Autrement, c'est le silence! Je vais faire des invocations. Je vais ajouter des pierres au besoin. Si la chaleur devient intolérable, il faut le dire, et on sortira tous. »

L'après-midi était très avancé quand Anya a donné le signal. Elle se dévêtit complètement et, à l'aide d'une pelle, plaça une bonne douzaine de pierres dans la fosse de l'abri. Je vis le triangle noir de son pubis, les lignes parfaites de ses cuisses et de ses fesses, mais n'en fus pas ému démesurément. Je pus remarquer que le buisson de Mireille semblait finement taillé à la verticale et entretenu comme une haie. Les vêtements secs furent placés dans les tentes et je peux dire avec fierté que je réussis à faire bonne figure sans toutefois trahir mon excitation. Alex eut sans doute moins de succès car il demeura le dos tourné jusqu'au moment où il fallut pénétrer dans l'enceinte.

Il prit les devants, suivi de Mireille; puis je me présentai, flanqué par Anya. Il y avait de la place pour quatre, et pas plus, côte à côte, accroupis ou à quatre pattes, face aux pierres incandescentes. La chaleur monta. Et monta encore. Au bout d'un temps, nos corps devinrent ruisselants. Anya se mit alors à vibrer. Tout en elle sembla danser. Elle leva aussi la tête et se mit à chantonner, puis à ululer, envoyant au loin un message flûté et mystérieux. Étrangement, elle était à la fois présente et absente. Puis tout à coup, elle cria. Ou plutôt, elle expira en criant trois fois de toutes ses forces. C'était primal.

Après un silence, sa voix émergea soudainement, comme de la terre, basse et solennelle. Elle répéta trois fois : « Tout ce qui interfère avec ma liberté de choix, ou avec ma capacité de vivre pleinement selon les désirs de mon cœur, je le laisse aller maintenant. »

Elle fit ensuite appel aux quatre directions, en demandant la joie et la spontanéité que nous attendions de l'Est. Elle a invité les esprits de la forêt à nous donner leur force et leur sagesse. Puis elle se remit à chantonner, ce que Mireille tenta d'imiter tant bien que mal. Pour ma part, je me rendis compte que mes années de servant de messe ne m'avaient pas préparé à m'exprimer de la sorte. Comme Alex, je demeurai silencieux et tentai de changer de position pour soulager mes courbatures et pour m'acclimater à la chaleur insoutenable.

Anya interrompit sa mélopée pour dégager l'ouverture et sortir de l'abri. Un courant d'air frais nous apporta un peu de soulagement. On entendit le bruit du métal au contact de la roche. Anya se montra de nouveau avec pelle et pierre chauffée à blanc, elle continua jusqu'à ce que la fosse soit pleine. Puis elle referma l'ouverture. Je pris peur. Je me sentis coincé dans un fourneau. Je ne voulais pas être celui par qui se terminerait la suée. Pendant qu'Anya invoquait les ancêtres, en s'adressant aux pierres blanches devant nous, comme autant de crânes desséchés, je me sentis au bout de mes forces et me laissai choir, la poitrine et le visage contre le sol. Je me rendis compte que l'humus était détrempé par la sueur et je me suis retrouvé la joue dans la boue et les feuilles mortes, le visage à quelques dizaines de centimètres des pierres. J'avais faim. Je fermai les yeux, je me sentis étouffé et je délirai.

J'étais un arbre. Au fait, j'étais l'épinette sacrée qui dominait notre petite installation. Je voyais mes bras tendus vers le ciel en quête de lumière et mes racines enfoncées profondément dans la terre à la recherche de nourriture. Et je vis que l'arbre que j'étais ne faisait qu'un avec le ciel et la terre, sans quoi je tomberais malade, incapable de discerner la vérité du mensonge, l'amour de l'asservissement. La terre éveilla ma racine à moi et toutes mes extrémités s'enfoncèrent dans la boue, comme si j'essayais de m'accrocher à une chose poilue qui tournoyait en bondissant tel un bison de rodéo. Une voix s'éleva lentement, comme une plainte; elle plana au-dessus des arbres et suivit le contour de la terre, avec ses montagnes, ses plaines, ses forêts et ses cours d'eau. Je me rendis compte tout à coup que cette voix était à moi. Puis je ne savais plus si c'était une voix, ou une main qui se promenait... sur le ventre d'une femme. Une pensée m'envahit soudainement : l'amour rend aveugle!

Je revins à moi. Il faisait noir. J'étais étendu sur le dos. Anya était penchée sur moi, ses yeux de sage-femme dans les miens, ses tresses noires pendant sur mes joues. J'avais effectivement une main sur son abdomen. Ce qui se passa ensuite me laissa bouleversé. Anya ferma les yeux, son visage se rapprocha, son nez frôla et huma le mien, puis elle me donna un baiser profond, auquel je répondis avec ardeur. Puis tout mon corps se mit à vibrer, comme si la terre tremblait. Je criai de nouveau, de toutes mes forces, et j'eus la certitude que tout ce qui m'avait retenu dans ma vie était en train de céder.

Puis je pleurai, comme un enfant.

Un temps passa. J'entendis tout à coup la voix d'Alex : Anya. Je n'en peux plus.

Le panneau couvrant l'ouverture fut levé, on sortit, en file indienne. Je rampai un peu, et quand je sentis sur mon corps la rosée qui tombait et le souffle frais de la nuit d'automne, je me dressai. La nuit était noire. Une pluie tiède fit chuter ma fièvre et, la bouche ouverte, je laissai l'eau douce éteindre le feu dans ma gorge. Je me frottai énergiquement le corps pour enlever la boue, les feuilles mortes et les brins d'herbe. J'avais transpiré et je me sentais comme j'avais dû me sentir au premier jour. Comme les autres, j'ai hurlé ma joie. Je trouvai Alex, puis Mireille. Je les serrai dans mes bras. Mais je ne trouvai pas Anya.

On a crié son nom et fouillé les bois, mais en vain. Alex pleurait par moments. Épuisés, on s'est endormi tous les trois dans la même tente, aux premières lueurs d'un jour tout neuf.

Ce matin, j'écris. Et je me demande où est passée ma *winchinchala*...

PRIX GÉMEAUX

Quatre fois plutôt qu'une !

La série télévisuelle Francophones d'Amérique, à laquelle ont participé Les Productions Rivard, pourrait repartir du Gala des prix Gémeaux avec quatre trophées.

Jean-François NADEAU

La série télévisuelle *Francophones d'Amérique* se retrouve quatre fois parmi les finalistes pour la remise des prix Gémeaux (1), qui aura lieu le 30 septembre à Montréal. Produite par le Consortium des producteurs francophones du Canada, qui comprend six maisons de production dont Les Productions Rivard de Saint-Boniface, cette série comprend six épisodes d'une heure portant sur l'état des communautés francophones en Amérique du Nord.

La qualité générale de *Francophones d'Amérique* a été reconnue à plus d'un égard, puisque la production se retrouve en lice dans la catégorie *Meilleure série documentaire*. De plus, certaines émissions de la série ont été remarquées. Ainsi, l'épisode *Nous, Franco-Ontariens*, réalisée par la maison de production Médiatique Inc. de Toronto, est finaliste dans la catégorie *Meilleure réalisation : série documentaire*. Synercom Téléproductions Inc. de Montréal pourrait, pour sa part, repartir avec le Gémeaux du *Meilleur son d'ensemble : toutes catégories documentaires, variétés, humour ou arts de la* scène, pour son émission *Vent libre dessus le radio*. Enfin, l'épisode intitulé *Écho des territoires*, des Productions du Regard Inc. de Montréal, est sélectionnée pour l'obtention du Gémeaux remis à la *Meilleure musique originale pour une émission ou une série : dramatiques ou documentaires*.

Porte-parole de la maison de distribution Source, responsable de la mise en marché de la série *Francophones d'Amérique*, Carole Thibeault est très fière que la production fasse partie des finalistes des prix Gémeaux. « Je suis très contente, lance-t-elle. Être en nomination aux prix Gémeaux, c'est être reconnus par nos pairs. Cela veut dire que des gens de l'industrie ont regardé nos cassettes et qu'ils ont dit : " Ça vaut la peine d'être vu ! ". »

Ces quatre nominations pourraient entre autres permettre aux maisons de production francophones hors Québec de percer le marché québécois, ce qui n'est pas une mince tâche. « Il est évident que nous allons gagner en crédibilité au Québec, affirme Carole Thibeault. Il sera alors plus facile pour les maisons de production francophones hors Québec de dénicher des partenaires dans cette région du Canada, soit pour du financement ou pour réaliser des coproductions. »



Archives La Liberté

Porte-parole de la maison de distribution Source, responsable de la mise en marché de la série *Francophones d'Amérique*, Carole Thibeault est très fière que la production fasse partie des finalistes des prix Gémeaux.

Quant aux chances de *Francophones d'Amérique* de repartir du gala des prix Gémeaux avec un trophée, la lutte risque d'être très chaude selon Carole Thibeault. « Ce sera une grosse, grosse, grosse compétition, indique-t-elle. Nous sommes notamment en lice avec les séries télévisées *Insectia* et *Le Canada une histoire populaire*. Toutefois, cela ajoute à notre fierté. »

Mentionnons que les maisons de production Connections Productions Inc., de Moncton, de même que les Productions Thalies Inc., de Montréal, ont également participé à la réalisation de la série *Francophones d'Amérique*.

(1) Les prix Gémeaux sont remis annuellement par l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision. Celle-ci honore le talent des artistes, des artisans et des créateurs de la télévision canadienne-française.





AVIRON

Une pour tous, tous pour une !

Les efforts des membres de l'équipe d'aviron du Manitoba, dont fait partie Louise Boily, ont porté fruits. La formation est montée sur la troisième marche du podium lors des Jeux d'été du Canada.

Jean-François NADEAU

À sa première participation aux Jeux d'été du Canada, le 16 août à London en Ontario, Louise Boily a remporté la médaille de bronze en aviron dans la catégorie à huit rameuses avec barreuse.

Monter sur la troisième marche du podium lors de cette épreuve était presque une surprise pour l'équipe d'aviron du Manitoba, puisqu'elle comptait davantage sur les courses avec de plus petites embarcations pour remporter une médaille. Toutefois, l'aviron à huit avec barreuse a sauvé les honneurs de l'équipe. « Le matin, nous n'avons pas fait mieux qu'un quatrième rang, explique Louise Boily. Nous avons donc donné le maximum de nous-mêmes à l'aviron à huit rameuses avec barreuse, car nous voulions à tout prix reprendre notre médaille perdue. Nous avons réussi grâce à notre détermination et à notre esprit d'équipe. »

La Franco-Manitobaine de 19 ans est bien satisfaite de sa performance. « Je suis très fière de ce que nous avons fait, lance Louise Boily. En plus, notre médaille nous a été remise par l'ancienne championne nationale d'aviron Mornie Mcbean, qui est un modèle pour moi. »

Pour arriver à se classer au troisième rang de cette épreuve d'une distance de 2 000 m, il faut déployer de nombreux efforts et faire de son sport une priorité. « Je m'entraîne deux fois par jour, à tous les jours, entre une heure et demie et deux heures à chaque fois, indique Louise Boily. Toutefois, depuis cette année, j'ai droit à une semaine de vacances annuelle. » Il faut donc que l'athlète soit bien structurée, puisqu'elle doit conjuguer le travail, les études et l'aviron.

Néanmoins, cela ne décourage pas l'athlète, pour qui la passion de l'aviron est née en regardant les Jeux Olympiques de 1996. « Après ces Jeux, j'ai décidé que je pratiquerais ce sport, mentionne-t-elle. J'aime beaucoup la compétition et en plus, je suis grande, ce sont deux atouts en aviron. »



Photo : Gracieuseté Louise Boily

Louise Boily (à gauche), alors qu'elle pratiquait son sport, l'aviron, à Kenora en Ontario, en 1999.

Bien que son sport soit de plus en plus populaire chez les femmes aux Canada, Louise Boily est d'avis que s'il était davantage accessible, plus de gens seraient adeptes de l'aviron. « C'est un sport assez dispendieux, déplore-t-elle. Pour participer aux compétitions, par exemple, je dois débourser mes frais de logement, de transport, d'inscription, etc. La saison estivale peut me coûter environ 600 $. »

La jeune femme de Saint-Boniface a encore bien d'autres projets en ce qui concerne l'aviron, dont celui de se rendre en Angleterre en juin 2002. « J'ai l'intention de participer au British Henley, affirme-t-elle. Il s'agit de l'une des compétitions les plus importantes au niveau international. Pour pouvoir y aller, il faut que je me classe bien au Manitoba et je suis confiante d'y arriver. »

HOCKEY FÉMININ

Il suffit d'y croire !

Jean-François NADEAU

Gardienne de but pour l'équipe féminine de hockey qui représentera le Canada aux Jeux Olympiques d'hiver de Salt Lake City en février 2002, Sami Jo Small veut montrer aux jeunes femmes manitobaines qu'elles peuvent réaliser leur rêve. Pour ce faire, elle a organisé, cet été à Winnipeg, un camp d'entraînement entièrement réservé aux femmes.

À la mi-juillet, 60 hockeyeuses de sept à 17 ans ont eu l'occasion de se retrouver entre elles. Afin de développer leurs habiletés, elles ont participé, l'espace d'une semaine, à des entraînements sur glace deux fois par jour. Elles ont également effectué différents exercices en dehors de la patinoire. « Pour les plus grandes, le travail en salle était complètement axé sur le hockey, explique Sami Jo Small. En ce qui concerne les plus jeunes, elles étaient plutôt invitées à participer à des activités sportives telles que le soccer par exemple. »

Durant leur séjour à l'école de hockey, les jeunes sportives étaient accompagnées de Sami Jo Small, mais aussi d'autres Manitobaines qui ont évolué, ou qui évoluent toujours au sein de l'équipe nationale, comme Jennifer Botterhill. « Pour moi, c'était très important, affirme la gardienne de but franco-manitobaine. En côtoyant des athlètes de haut calibre qui viennent de leur province, les jeunes manitobaines ont pu connaître leurs prédécesseurs et constater qu'elles étaient, elles aussi, capables d'atteindre leur but. Elles nous voient souvent à la télévision, mais il ne faut pas qu'elles perdent de vue que nous sommes comme elles. De plus, je voulais qu'elles réalisent que ce n'est pas parce que l'on vient d'une petite province que rien n'est possible. »

Sami Jo Small considère également qu'il est essentiel d'organiser des camps de hockey exclusivement réservés à la gente féminine, car plusieurs connaissent malheureusement trop peu le pendant féminin de leur sport. « J'ai travaillé dans plusieurs écoles de hockey féminin en Ontario et au Québec, indique-t-elle. En comparaison, les jeunes filles manitobaines ne sont pas au courant de ce qui se passe au hockey féminin de haut calibre. Durant le camp, nous leur avons passé un petit questionnaire leur demandant notamment le nom de la capitaine de l'équipe nationale féminine de hockey, et plusieurs ne le savaient pas. Dans un sens, c'est normal, parce qu'un bon nombre d'entre elles jouent dans des équipes masculines et ne sont pas en contact avec les ressources du côté féminin. »

Selon l'athlète, il faudrait que le hockey féminin de haut calibre devienne professionnel pour que les ressources disponibles pour les jeunes filles se développent au Canada. « Le hockey féminin est relativement jeune, mentionne Sami Jo Small. Il commence à être plus populaire. La prochaine étape serait que la Ligue nationale de hockey féminin, qui compte neuf équipes au Québec et en Ontario, devienne pancanadienne et professionnelle. Les ressources seraient alors beaucoup plus présentes partout au pays. »



Photo : Gracieuseté Sami Jo Small

Pour la gardienne de but de l'équipe nationale de hockey féminin, Sami Jo Small, il est primordial que les jeunes filles croient en leurs rêves et qu'elles sachent qu'elles peuvent les réaliser.

Néanmoins, Sami Jo Small compte bien répéter l'événement l'an prochain, en offrant au moins un camp d'entraînement pour les jeunes hockeyeuses du Manitoba. « Si j'ai assez de temps, je souhaite pouvoir organiser deux camps l'été prochain, note-t-elle pleine d'ambition. L'un serait au début de la saison estivale, alors que l'autre se tiendrait un peu plus tard. J'aimerais aussi pouvoir proposer des camps en dehors de la ville dans différentes régions du Manitoba. C'est un énorme plaisir pour moi d'aider les filles de ma région qui vivent la même passion et qui possèdent les mêmes rêves que moi. »

Télé-horaire de la semaine du 27 août au 2 septembre 2001

Le Jour du Seigneur : le dimanche 2 septembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Notre-Dame-du-Mont-Carmel, à Duhamel, par Pierre Marois, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h30 **Matin Express**		**L'été...c'est péché!**			**Lois et Clark**		**Variées**	**L'Heure du midi**	**Tam Tam**	**Cinéma variées**				**Variées**	**Variées**	**Carmen Sandiego**	**Variées**
RDI	**Le Journal** RDI	**Variées**	**Le Journal** RDI	**L'Atlantique en direct**		**Bulletin de santé**	**Le Midi**	**Le Québec en direct**			**L'Ontario en direct**		**L'Ouest en direct**		**Le Journal** RDI	**Journal de** France	**Le Journal RDI**	
TV5	**Zig Zag Café**	V :45 ..tourisme	**Variées**	**Chiffres et lettres**	**Variées**	**Ma Arte reportage**	**Variées**	**TV5 le journal** / :45 **C'est toujours l'été**				**Journal de** France	**Journal** Suisse	**Journal** Belge	**Variées**		**Variées**	**Journal** Suisse
TVA	**Une Femme indépendante**		**Disparue dans la nuit**		**Josée, Gaston et**	**Coup de chapeau** / L :45 **Le TVA midi** / :45 **Le TVA**			**Drôles de maisons**	L V **Boutique TVA**/L Ma Me J V **Boutique**		**Cinéma variées**				**Quoi Bugs?**	**Top modèles**	**Sunset Beach**

Lundi 27 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**Watatatow** "La Chute"	**Lingo**	**Ce soir**	**50...et un monde**	**Tam Tam**	**Catherine**	**"L'agent secret se découvre"** (Com,'96) Nicolette Sheridan, Leslie Nielsen.				**Le Téléjournal/ Le Point**		**Ce soir**	**Nouvelles sports** /:55 **"Fin août, début septembre"** (Dra,'98) Virginie Ledoyen, Mathieu Amalric.				
RDI	**RDIJr** /:15 **Euronews**	**Capital actions**	**Le Journal** RDI	**Maison-neuve**	**Grands reportages** "Les soldats d'Allah"		**Le Téléjournal/ Le Point**		**Maison-neuve**	**Le Canada aujourd'hui**		**Créneau**	**Le Téléjournal/ Le Point**		**Grands reportages** "Les soldats d'Allah"		**Capital actions**	**Créneau**
TV5	**Itinéraire.. gourmet**	**Gym de neurones**	**Journal de France**	**"Manon Roland"** (Drame) Jacques Perrin, Sabine Haudepin.			:10 **Hist. d'îles**	:40 **Dunia** "Images d'Afrique"		**Biblio-theca**	**Journal Belge**	**Le soir 3**	**TV5 le journal** /:15 **F. Mitterrand...**		:15 **Énigmes...futur** "Notre auto en 2000"		:10 **Concert Classique**	
TVA	**Le TVA**	**Tôt ou tard**	**Drôles de maisons**	**Goûts nature**	**Ally McBeal** "Désespérément seuls"		**Michel Jasmin**		**Le TVA**	**Tôt ou tard**	**Le TVA, sports**/:15**Loterie** /:25 **Infopublicité**				:25 **Fin de la programmation**			

Mardi 28 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**Watatatow**	**Lingo**	**Ce soir**	**Accent franco.**	**Tam Tam**	**La Facture**	**Au bord de nos rivières**		**Réseaux**		**Le Téléjournal/ Le Point**		**Ce soir**	**Nouvelles sports** /:55 **Découverte**		:55 **Fin de la programmation**		
RDI	**RDIJr** /:15 **Euronews**	**Capital actions**	**Le Journal** RDI	**Maison-neuve**	**Grands reportages** "La paix assassinée"		**Le Téléjournal/ Le Point**		**Maison-neuve**	**Le Canada aujourd'hui**		**Créneau**	**Le Téléjournal/ Le Point**		**Grands reportages** "La paix assassinée"		**Capital actions**	**Créneau**
TV5	**Itinéraire.. gourmet**	**Gym de neurones**	**Journal de France**	**Tout le monde..** Invité(es): Adriana Karembeu, Christian Karembeu, Samuel Le Bihan.					:10 **Téléscope**		:10 **Journal Belge**	:35 **Le soir 3**	**TV5 le journal** /:15 **Envoyé spécial**				:25 **Joseph K.: L'homme numéroté**	
TVA	**Le TVA**	**Tôt ou tard**	**Bec et museau**	**Records Guinness**	**"Columbo: Le chat de Mr. Seltzer"** (Police,'97) David Rasche, Peter Falk.				**Le TVA**	**Tôt ou tard**	**Le TVA, sports**/:15**Loterie** /:25 **Infopublicité**				:25 **Fin de la programmation**			

Mercredi 29 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**Watatatow**	**Lingo**	**Ce soir**	**Affaires de goût**	**Tam Tam**		**"Un 32 août sur terre"** (Com,'98) Pascale Bussières, Alexis Martin.				**Le Téléjournal/ Le Point**		**Ce soir**	**Nouvelles sports** /:55 **"Exotica"** (Dra,'94) Mia Kirshner, Bruce Greenwood.				
RDI	**RDIJr** /:15 **Euronews**	**Capital actions**	**Le Journal** RDI	**Maison-neuve**	**Grands reportages**		**Le Téléjournal/ Le Point**		**Maison-neuve**	**Le Canada aujourd'hui**		**Créneau**	**Le Téléjournal/ Le Point**		**Grands reportages**		**Capital actions**	**Créneau**
TV5	**Itinéraire.. gourmet**	**Gym de neurones**	**Journal de France**	**Envoyé spécial**			:05 **Va savoir**	:35 **Les cheveux en quatre**		**Si j'avais les ailes**	**Journal Belge**	**Le soir 3**	**TV5 le journal** /:15 **Tout le monde..** Invité(es): Adriana Karembeu, Christian Karembeu, Philippe Geluck.					
TVA	**Le TVA**	**Tôt ou tard**	**Oeufs d'or (DS)**	**Fleurs et jardins**	**"Calme blanc"** (Hor,'89) Nicole Kidman, Sam Neill.				**Le TVA**	**Tôt ou tard**	**TVAsports** /:15**Loterie**	**Infopublicité**				**Fin de la programmation**		

Jeudi 30 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**Watatatow**	**Lingo**	**Ce soir**	**Choix de carrières**	**Tam Tam**	**Jardins...**	**Le Polock**		**À la Maison-Blanche** "Un geste symbolique"		**Le Téléjournal/ Le Point**		**Ce soir**	**Nouvelles sports** /:55 **"Maîtresse"** (Com,'92) Robert De Niro, Danny Atello.				
RDI	**RDIJr** /:15 **Euronews**	**Capital actions**	**Le Journal** RDI	**Maisonn-euve**	**Grands reportages** "Presque parfaite"		**Le Téléjournal/ Le Point**		**Maisonn-euve**	**Le Canada aujourd'hui**		**Créneau**	**Le Téléjournal/ Le Point**		**Grands reportages** "Presque parfaite"		**Capital actions**	**Créneau**
TV5	**Itinéraire.. gourmet**	**Gym de neurones**	**Journal de France**	**Union Libre**		**Écrans du monde**	**Le Mari de...**			**Les arts et les autres**	**Journal Belge**	**Le soir 3**	**TV5 le journal** /:15 **"Manon Roland"** (Drame) Jacques Perrin, Sabine Haudepin.				**Dunia** "Images d'Afrique"	
TVA	**Le TVA**	**Tôt ou tard**	**Diva**		**Diva**		**Nikita** "L'Arnaque"		**Le TVA**	**Tôt ou tard**	**Le TVA, sports**/:15**Loterie** /:25 **Infopublicité**				:25 **Fin de la programmation**			

Vendredi 31 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**Watatatow**	**Lingo**	**Ce soir**	**Vie de chalet**	**Tam Tam**		**La fureur**		**Zone libre**		**Le Téléjournal/ Le Point**		**Ce soir**	**Nouvelles sports** /:55 **"Les Aventures de Rabbi Jacob"** (Com,'73) Claude Giraud, Louis de Funès.				
RDI	**RDIJr** /:15 **Euronews**	**Capital actions**	**Le Journal** RDI	**Douce folie**	**100% Griffe québecoise**		**Le Téléjournal/ Le Point**		**Douce folie**	**Le Canada aujourd'hui**		**Créneau**	**Le Téléjournal/ Le Point**		**100% Griffe québecoise**		**Capital actions**	**Créneau**
TV5	**Itinéraire.. gourmet**	**Gym de neurones**	**Journal de France**	**Thalassa**		**Passe-moi les jumelles**		**Le mondial d'impro Juste pour rire 2001**		**D.**	**Journal Belge**	**Le soir 3**	**TV5 le journal** /:15 **B.R.I.G.A.D.**		:10 **Mag. tendances**	**Le Mari de...**		
TVA	**Le TVA**	**Tôt ou tard (FS)**	**Claire Lamarche**		**"Amour, honneur et trahison"** (Dra,'96) James Wilder, Vanessa Marcil.				**Le TVA**	**Tôt ou tard (FS)**	**Le TVA, sports**/:15**Loterie** /:25 **"Radio rebels"** (Com,'94) Steve Buscemi, Brandon Fraser.					**Infopublicité**		

Samedi 1er septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	**Fennec**	**L'Histoire sans fin**	**Quasi-modo**	**La Famille pirate**	**Doug**	**Histéria!**	**Lassie**	**Lassie**	**À l'heure du midi**	**"L'ascenseur du temps"** (Avent,'98) Timothy Busfield, Elisha Cuthbert.				**Derniers paradis sur terre**		**Circuit PME**	**Branché**	**Double étoile**
RDI	**La Semaine verte**		**Le journal du matin**	**Rivières**	**Griffe**	**Entrée des artistes**	**Le Midi**	**Enjeux**		**Histoires oubliées**	**La Semaine verte**		**Douce folie**	**La Facture**	**Griffe**	**Journal de France**	**Le Journal** RDI	**Bulletin des jeunes**
TV5	**Le Petit journal**	**Funam-bule**	**TV5journal** /:15**Invité**	**Bourlin-gueur**	**Forts en tête**		**Va savoir**	**TV5journal /À comm.**	**Reflets Sud**		**Sport Africa**	**Journal de France**	**Journal Suisse**	**Journal Belge**	**Thalassa**		**Histoires d'îles**	**Journal Suisse**
TVA	6h00 **Salut, bonjour!**		**Le déco show**	**Goûts nature**	**Fleurs et jardins**	**Vins et fromages**	**I-D maison**		**Via TVA**	**Boutique TVA**		**Infopubli-cité**	**Infopubli-cité**	**Infopubli-cité**	Golf Championnat Air Canada **AGP**			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**Un air de famille**	**Vie de chalet**	**Téléjour-nal/Point**	**L'Aventure olympique**	**...country** Invité(es): Les fabuleux élégants.		**"Lueur magique"** (Dra,'97) Stephen Dillane, Sophie Marceau.				**Téléjour-nal/Point**	**Nouvelles sports** /:55 **"Gazon maudit"** Père de famille voit sa tolérance mise à rude épreuve. (Com,'94) Alain Chabat, Victoria Abril.						**Fin de journée**
RDI	**Rivières**	**Culture-Choc**	**Le Journal** RDI	**La Facture**	**Enjeux**		**Téléjour-nal**	**Entrée des artistes**	**Culture-Choc**		**Zone libre**		**Téléjour-nal**	**Entrée des artistes**	**Enjeux**		**Téléjour-nal**	**La Facture**
TV5	**Gour-mande**	**Fleurs et jardins**	**Journal de France**	**C'est toujours l'été** Beaulieu, best of de la semaine.			**On a tout essayé** Laurent Ruquier et sa bande de "teste-tout" explorent les biens culturels.				:05 **Journal Belge**	:35 **Le soir 3**	**TV5 le journal** /:15 **"Entre l'arbe et l'écorce"** (Dra) Ludovic Bergery.			:45 **Tendresse**	**Le mondial d'impro Juste pour rire 2001**	
TVA	**Le TVA**	**"Buddy"** (Com,'97) Robbie Coltrane, Rene Russo.				**"L'as des as"** (Avent,'82) Marie-France Pisier, Jean-Paul Belmondo.				**Le TVA**/:50 **Sports**	:10 **Loteries** /:20 **"Ce que femme veut"** (Dra,'94) Jon Seda, Lauren Velez.				:20 **Infopublicité**			:50 **Fin de journée**

Dimanche 2 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	**Le lutin maléfique**	**Jim Bouton**	**Mona la vampire**	**Titi & Grosminet**	**Le Jour du Seigneur**		**Maison-neuve**	**Entrée des artistes**	**À l'heure du midi**	**La Semaine verte**		**Second regard**	**Jamais sans mon livre...**		**"La vie devant soi"** (Dra,'77) Samy Ben, Simone Signoret.			
RDI	5h30 **Matin Express**	**Bulletin des jeunes**	**Le Journal** RDI	**La Facture**	**Bulletin de santé**	**Histoires oubliées**	**Le Midi**	**Zone libre**	**L'Accent francophone**		**Grands reportages**		**Enjeux**		**Griffe**	**Journal de France**	**Le Journal** RDI	**Bulletin des jeunes**
TV5	**Le Petit journal**	**Décou-verte**	**TV5journal** /:15**Invité**	**Vins et fromages**	**Kiosque**		**Entretiens**	**TV5 le journal** /:45 **La victoire**			:15 **Mag. tendances**	**Journal de France**	**Journal Suisse**	**Journal Belge**	**Félix Éboué, le juste**		**Histoires d'îles**	**Journal Suisse**
TVA	6h00 **Salut, bonjour!**		**"Ma blonde, ma mère et moi"** (Com,'91) Maureen O'Hara, John Candy.				**Quoi Bugs?**	**Infopubli-cité**	**Évangélis-ation 2000**	**Boutique TVA**		**Infopubli-cité**	**Infopubli-cité**	**Infopubli-cité**	Golf Championnat Air Canada **AGP**			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	**Anne...la maison** "Les années de tourmente"		**Téléjour-nal/Point**	**Découverte** "Les Dinosaures extrêmes"		**Beaux dimanches** Évènements de l'histoire du Canada entre 1873 et 1896.				**Parlez-moi des...**	**Téléjour-nal/Point**	**Nouvelles sports** /:55 **"La Reine Margot"** La soeur de Charles IX doit épouser Henri de Navarre. (Hist,'94) Daniel Auteuil, Isabelle Adjani.						**Fin de journée**
RDI	**100% Griffe québécoise**		**Le Journal** RDI	**Maison-neuve**	**Zone libre**		**Téléjour-nal**	**Culture-Choc**	**Maison-neuve**	**Second regard**	**Enjeux**		**Téléjour-nal**	**Histoires oubliées**	**Zone libre**		**Téléjour-nal**	**Accent franco.**
TV5	**Gour-mande**	**Gym de neurones**	**Journal de France**	**F. Mitterrand ou....** "Ce n'est pas mon affaire!"		**Enigmes...futur** "Nous sommes des Martiens!"		**Concert Classique** "Alain Lefèvre"		**Gros plan sur..**	**Journal Belge**	**Soir 3** / :45 **TV5 l'invité**	**TV5 le journal** /:15 **On a tout essayé**				:15 **Conv. poursuite**	
TVA	**Le TVA**	**Décibel**	**Fort Boyard**		**"Commandements"** (Dra,'96) Courtney Cox, Aidan Quinn.				**Le TVA**/:25 **Sports**	:40 **Loteries** /:50 **Infopublicité**				:50 **Fin de la programmation**				

Gens d'ici

Rejoindre la jeunesse

Daniel BAHUAUD

Enseignant œuvrant au sein de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Guy Gagnon est désormais professeur affecté au programme alternatif du collège de Saint-Jean-Baptiste.

« Je commence dès la rentrée, souligne Guy Gagnon. J'aurai à enseigner à une bonne douzaine d'élèves de niveau secondaire en difficulté d'apprentissage. Je leur offrirai un programme académique adapté à leurs besoins. Ils apprendront la base tout en complétant des projets d'art industriel, puisque le programme alternatif, jeune de deux ans, occupe les anciens ateliers d'art industriel du collège. J'ai déjà fait la connaissance de plusieurs jeunes et des dossiers des autres. Ce sont des jeunes de Saint-Jean-Baptiste, de Saint-Joseph, de Saint-Pierre-Jolys et de Sainte-Agathe.

« Franchement, j'ai hâte, poursuit-il. C'est un poste qui permet de connaître les élèves sur un plan humain. Au programme alternatif, on travaille de près avec les jeunes ainsi que leurs parents et l'administration. On vient à se soucier énormément de leurs succès et revers, et on vient à partager avec eux ces difficultés et ces réussites. C'est donc plus qu'un simple boulot, mais une expérience enrichissante qui donne, à cause des contacts personnels, une plus grande signification à son travail. De plus, le collège de Saint-Jean-Baptiste a une nouvelle administration très dynamique. Le directeur, Marc Roy, est un ancien collègue du collège Louis-Riel. Ce sera l'fun ! »



Guy Gagnon.

En outre, le résidant de Sainte-Agathe connaît bien la région d'où sont issus ses élèves. Non seulement a-t-il été commissaire alors que les écoles françaises de la région faisaient partie de la Division scolaire de la Rivière-Rouge, il a beaucoup côtoyé les nombreux employeurs francophones qui lui prêteront main-forte dans son projet d'aider les élèves. « Le programme alternatif comprend un volet d'adaptation au travail, souligne Guy Gagnon. C'est important d'avoir l'appui de la communauté afin que le tout se fasse sans difficulté, et surtout pour que les jeunes puissent véritablement apprendre et s'enrichir du temps passé en milieu de travail. Sur ce plan-là, l'appui de gens d'affaires francophones est précieux. »

Guy Gagnon, qui a déjà enseigné dans la métropole, se dit heureux de se retrouver à la campagne, et surtout, dans une nouvelle école. « Après cinq ans dans une même école, on ressent le besoin de relever de nouveaux défis, remarque-t-il. Certains m'ont demandé si je comptais mettre un terme, à Saint-Jean-Baptiste, à ma carrière d'enseignant. C'est ce que j'affirme aujourd'hui. Cependant, si le métier m'a appris quelque chose, c'est de ne jamais dire « jamais ». Il y a toujours de nouveaux défis. Alors, pourquoi se fermer des portes ! »

ÉLEVAGE

Redécouvrir le bison

Propriétaire de la ferme Renaissance Bison, Alain Nadeau n'élève pas ces animaux seulement pour la viande. Son entreprise remplit également le rôle de site touristique.

Jean-François NADEAU

Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'Alain Nadeau est fasciné par l'animal emblématique du Manitoba, le bison. Éleveur de ce grand bovidé depuis maintenant trois ans, le propriétaire de la ferme Renaissance Bison a l'intention de partager sa passion.

Puisque son troupeau de 65 têtes est relativement jeune, Alain Nadeau sera en mesure de vendre de la viande de bison dès l'automne 2002. Cependant, il ne vise pas les grands marchés. L'éleveur de La Broquerie préfère conserver une clientèle plus modeste, à qui il pourra offrir un service personnalisé.

« Je prévois desservir une soixantaine de familles, indique Alain Nadeau. Ainsi, mes clients auront un accès total à ma ferme. Ils seront toujours les bienvenus s'ils veulent voir comment leur animal est élevé. »

D'ailleurs, le Franco-Manitobain mentionne que la viande qu'il offrira sera certainement appréciée pour plusieurs raisons. « La viande de bison est beaucoup moins grasse et elle contient moins de cholestérol que le bœuf, souligne Alain Nadeau. Elle possède également une teneur plus élevée en protéines. De plus, mes bisons ne reçoivent pas de vaccins, ce qui fait que ma viande est pour ainsi dire biologique. »

Cependant, Renaissance Bison, ce n'est pas seulement un endroit où l'on peut se procurer de la viande. Alain Nadeau utilise également son entreprise afin de familiariser le public à ce cousin de la vache qui l'a toujours attiré.

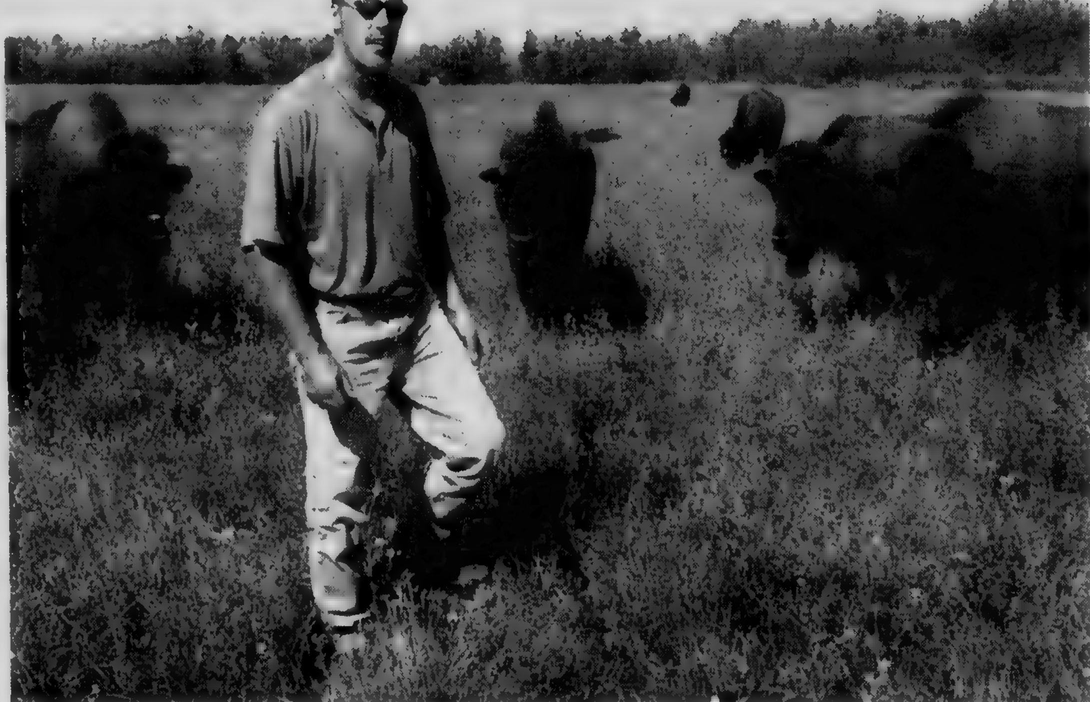


photo : Jean-François Nadeau

Alain Nadeau en compagnie de quelques-uns de ses bisons.

Il reçoit fréquemment des visiteurs, qu'il s'agisse de familles ou de groupes en autobus. Les gens peuvent passer une journée entière chez lui s'ils le désirent. Alain Nadeau leur explique son travail et leur fait visiter une partie des 320 acres qui composent sa ferme.

« Depuis qu'ils sont tout-petits, j'ai habitué mes bisons à voir des gens, des camions, des autobus et des motoneiges se promener près d'eux, explique Alain Nadeau. Cela permet aux visiteurs de les approcher. Les animaux ne se sauvent pas lorsqu'ils nous voient, même si nous sommes à quelques mètres d'eux. De plus, sur ma terre, je dispose d'endroits où les gens peuvent se promener et faire un pique-nique. Je souhaite également construire un abri prochainement, qui me permettra d'offrir un bon hamburger de bison aux gens de passage. »

Dans l'avenir, Alain Nadeau aimerait également accueillir des passionnés de nature et d'aventure à la ferme Renaissance Bison. « J'aurais suffisamment d'espace pour que cinq ou six tentes soient installées sur mon terrain, affirme-t-il. Ce serait une expérience extraordinaire de camper en pleine nature, en étant non loin d'un troupeau de jeunes bisons, qui ne sont pas dangereux du tout. D'ailleurs, si la demande pour ce genre d'activité était forte, je pourrais me procurer quelques tipis que je mettrais à la disposition des gens. »

Pour l'instant, l'éleveur de La Broquerie n'a pas l'intention de charger de frais aux gens qui désirent visiter ses installations et voir ses animaux de plus près. Il ne le fait que pour son propre plaisir.

Les gens qui seraient intéressés à visiter ou à se procurer de la viande de la ferme Renaissance Bison peuvent le faire en contactant Alain Nadeau au 320-9698 ou encore au 326-0107.

La Paroisse Saints-Martyrs-Canadiens

recherche une personne pour

coordonner l'enseignement de la catéchèse à l'école Lacerte et la préparation aux sacrements.

Poste : à temps partiel • **Salaire** : à négocier
Entrée en fonction : début septembre

Veuillez envoyer votre curriculum vitae à :

Paroisse Saints-Martyrs-Canadiens
289, avenue Dussault
Winnipeg (Manitoba)
R2J 1N5

Téléphone : 982-4400 • Télécopieur : 982-4402

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

COORDONNATEUR/COORDONNATRICE DE LA PROMOTION ET DU RECRUTEMENT

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 sollicite des candidatures au poste de coordonnateur/coordonnatrice.

Poste à 50 % du temps

Le poste de coordonnateur/coordonnatrice de la promotion et du recrutement comprendra entre autres les tâches suivantes :

- voir à l'élaboration et la mise en œuvre du plan stratégique divisionnaire de promotion et de recrutement;
- préparer une trousse divisionnaire de promotion et de recrutement;
- préparer le matériel relié aux stratégies de promotion et de recrutement;
- coordonner les activités de promotion et de recrutement tant au niveau divisionnaire que régional et local;
- travailler en collaboration avec les comités de la CSFM, les comités régionaux et les comités scolaires sur des projets de promotion et de recrutement aux niveaux divisionnaire, régional et local.

La personne choisie devra posséder :

- la maîtrise de la langue française orale et écrite;
- d'excellentes habiletés de communication;
- la capacité de travailler en équipe;
- une bonne connaissance de la communauté franco-manitobaine.

Une préférence sera accordée aux candidat.e.s qui ont :

- de l'expérience dans le domaine du marketing;
- une bonne connaissance de la DSFM et de sa structure.

L'entrée en fonction est prévue pour **le 17 septembre 2001**.

Salaire : à déterminer.

Toute personne intéressée à ce poste devra soumettre sa candidature et son curriculum vitae **au plus tard le mercredi 5 septembre 2001**, auprès de :



Monsieur Léo Robert
Directeur général
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-9399
Télécopieur : (204) 878-9407
Courriel : lrobert@atrium.ca

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

SECRÉTRAIRE DE SOUTIEN

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche d'une secrétaire de soutien à temps plein, permanent, qui œuvrera dans le secteur du directeur général.

Heures de travail sont de 8 h 30 à 16 h 30.

L'entrée en fonction se fera aussitôt que possible.

Les personnes intéressées auront :

- une familiarité avec l'informatique (Word et l'environnement Windows);
- une excellente connaissance du français et de l'anglais;
- des habiletés à travailler en équipe;
- une gestion efficace du temps et des ressources;
- de l'entregent.

Les personnes intéressées enverront leur demande accompagnée d'un curriculum vitae **avant le 29 août 2001** à :



Monsieur Léo Robert
Directeur général
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-9399
Télécopieur : (204) 878-9407

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **l'École communautaire Réal-Bérard** :

Musique/Harmonie (M à S4)
Musique générale (M à la 5e année)
Harmonie
(2 harmonies : junior 6e, 7e et 8e années; sénior S1 à S4)

Contrat permanent à 60 %

Le.la candidat.e doit posséder :

- des connaissances pratiques et théoriques de l'harmonie;
- de l'expertise dans un ou plusieurs instruments de l'harmonie serait un atout;
- l'habileté à enseigner le chant.

L'entré en fonction se fera aussitôt que possible.

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française, appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Veuillez indiquer votre intérêt en communiquant avec la direction **avant le 29 août 2001** :



Madame Evelyne Beaudoin
Directrice
École communautaire Réal-Bérard
Case postale 490
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

Téléphone : (204) 433-7706 **Télécopieur : (204) 433-3086**

L'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge

est à la recherche d'un(e)

directeur(trice) musical à temps partiel

Responsabilités générales :

- responsable des répétitions des troupes adultes et adolescents;
- recherche de répertoire chant et musique;
- arrangement de nouvelles pièces musicales;
- assure la notation musicale et la classification du répertoire musical.

Les compétences requises :

- bonne connaissance musicale, notation et composition;
- bonne maîtrise d'un instrument est un atout;
- bonne connaissance du folklore;
- bonne base théorique.

Entrée en fonction :
Septembre 2001

Salaire :
taux horaire à négocier.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae au :

Directeur administratif
L'Ensemble folklorique
de la Rivière-Rouge
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7



Joignez-vous au chef de file du financement agricole au Canada. Tous nos clients s'adonnent à l'agriculture ou exploitent une agri-entreprise. Parce que le secteur agricole évolue rapidement, ils comptent sur nous pour leur offrir des produits innovateurs et du leadership. C'est pourquoi, pour recruter et fidéliser notre clientèle, notre effectif doit compter des gens pour lesquels le financement agricole n'a pas de secret.

Avocat-conseil général et secrétaire du Conseil

Financement agricole Canada est à la recherche d'une personne dynamique et curieuse pour remplir le poste d'avocat-conseil général et secrétaire du Conseil. Relevant de la vice-présidente, Stratégie et communications, vous offrirez des conseils sur toute une gamme de problèmes juridiques touchant FAC, ferez l'ébauche et la révision de contrats, travaillerez sur notre législation et donnerez des conseils juridiques.

À titre de conseiller de confiance, vous offrirez des conseils au Conseil d'administration sur la régie d'entreprise et les politiques du Conseil.

Vous bâtirez des relations avec les bureaux de consultation juridique externes afin de représenter les intérêts de FAC et de gérer l'utilisation d'expertise externe. Travaillant dans un milieu où les activités se déroulent à un rythme rapide, vous mettrez à profit vos connaissances du droit corporatif, commercial, agricole et financier et en ferez bénéficier FAC.

Le candidat idéal possède un diplôme en droit, de l'expérience de travail en droit corporatif, un minimum de huit années d'expérience connexe et est membre du Barreau. Une combinaison équivalente de formation et d'expérience sera aussi considérée. La capacité de s'exprimer couramment dans les deux langues officielles est un atout. Numéro de dossier : 73-01/02.

Allez au bout de vos rêves? Chez FAC, nous offrons à nos employés la possibilité d'aller au bout de leurs aspirations. Nous leur offrons de la formation en leadership, une rémunération concurrentielle, des primes et une ambiance d'équipe. Joignez-vous à nous et voyez quels sommets vous pourrez atteindre!

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et vos attentes salariales au plus tard le 7 septembre 2001, en ayant soin d'indiquer le numéro de dossier, par la poste à Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, Regina (Saskatchewan), S4P 4L3, par télécopieur, au (306) 780-8787, ou par courriel, à l'adresse rh-hr@sca-fcc.ca

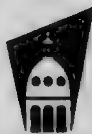
Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Prière aux agences de s'abstenir. La société souscrit aux principes d'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.

L'agriculture... notre raison d'être.

Financement agricole Canada / Farm Credit Canada

Canada





La Division de l'éducation permanente
du Collège universitaire de Saint-Boniface
est à la recherche
d'enseignantes et d'enseignants contractuels
dans le cadre des programmes non crédités de français langue seconde et des cours de perfectionnement.

Qualifications requises :

- diplôme universitaire;
- expérience dans l'enseignement du français langue seconde ou français langue maternelle serait un atout;
- excellente connaissance du français.

Rémunération : à taux horaire.

Critères d'embauche :

- engagement à suivre une formation et un stage pédagogique;
- disponibilité pour l'offre de cours le jour, en soirée ou le samedi.

Date limite pour la réception des demandes :

- le 30 août 2001.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae et une lettre d'accompagnement à :

Gisèle Barnabé, directrice
Division de l'éducation permanente
Collège universitaire de Saint-Boniface

200, avenue de la Cathédrale Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210, poste 397 Télécopieur : (204) 235-4489
gbarnabe@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.mb.ca

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **l'École Saint-Lazare** :

Enseignant.e • 3e et 4e année (combinée)

Contrat permanent à 100 %

L'entré en fonction se fera **le 28 août 2001**.

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec la direction **avant le 30 août 2001** :



Madame Lorraine Tremblay
Directrice
École Saint-Lazare
Case postale 70
Saint-Lazare (Manitoba)
R0M 1Y0

Téléphone : (204) 683-2251 **Télécopieur : (204) 683-2546**

REPRÉSENTANT(E) BILINGUE DU SERVICE À LA CLIENTÈLE

MONSANTO 

Travaillant au centre d'appel CustomCare à Winnipeg (Manitoba), notre représentant(e) bilingue du service à la clientèle sera une personne-ressource importante qui offrira à nos clients des solutions efficaces avant et après la vente de nos produits. La personne choisie fera partie de l'équipe de vente et de commercialisation de Monsanto.

Les personnes intéressées doivent être bilingues (anglais et français), avoir acquis une certaine expérience de la vente ou du service dans le secteur agricole de l'est du Canada et manifester le désir de satisfaire les besoins des clients et même de les dépasser. Une formation postsecondaire en agriculture est une qualité idéale, tout comme d'excellentes compétences en informatique et en navigation dans Internet. D'excellentes habiletés pour la communication et la gestion des tâches, ainsi qu'une attitude dynamique et des compétences en résolution de problèmes, feront de la personne choisie un ajout gagnant à notre équipe.

Le poste offre un emploi dans un milieu unique et stimulant, qui propose des possibilités d'expansion des connaissances et des compétences et peut être la première étape vers une carrière à long terme chez Monsanto.

Les personnes intéressées peuvent faire parvenir leur curriculum vitae en anglais à l'adresse suivante: **Monsanto Canada Inc., 67, boul. Scurfield, Winnipeg, Manitoba R3Y 1G4, À l'attention de Susan Sullivan, Télécopieur: (204) 489-3451.**



Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Nettoyeuse ou nettoyeur

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada

BOISSEVAIN (MANITOBA)

Ce poste à temps partiel (20 heures par semaine), qui prend fin le 22 avril 2002, est offert aux personnes résidant à Boissevain, au Manitoba, et dans les secteurs avoisinants.

Dans le cadre de ce rôle, vous devrez vous occuper du nettoyage, de l'entretien et des réparations mineures dans les immeubles et sur le terrain. Pour accéder à ce poste, vous devez avoir reçu une formation pertinente ou posséder de l'expérience se rapportant aux pratiques et aux procédures de nettoyage et d'entretien, au déneigement et à l'entretien paysager. De plus, vous devez posséder des connaissances dans les domaines suivants : produits chimiques de nettoyage, utilisation et entreposage de ces mêmes produits; SIMDUT; outils et appareils mécanisés servant au nettoyage des immeubles, à l'entretien paysager et au déneigement. Le taux de rémunération horaire pour ce poste s'établit à **12,16 $.**

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Nota : Une vérification approfondie de la fiabilité sera effectuée avant la nomination. Il est nécessaire de posséder un permis de conduire en règle. Ce poste entraîne des quarts de travail de fin de semaine.

Si cet emploi à temps partiel à terme déterminé vous intéresse, veuillez postuler en ligne ou acheminer votre curriculum vitæ et(ou) un formulaire de demande d'emploi PSC-3391, en démontrant clairement la façon dont vous répondez aux critères susmentionnés et en indiquant votre citoyenneté ainsi que **le numéro de référence SVC15522JE10,** d'ici **le 7 septembre 2001,** à **Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, 101 - 123, rue Main, Winnipeg (Manitoba) R3C 2Z1. Téléc. : 204-983-7134. Courriel : susan.desnoyers@pwgsc.gc.ca**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

http://emplois.gc.ca — Canada



Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Spécialistes nucléaires principales ou principaux

Ministère de la Défense nationale

OTTAWA (ONTARIO)

Postes offerts aux personnes qui habitent ou qui travaillent au Canada.

Vous serez responsable d'aider à l'élaboration de politiques en matière de sûreté nucléaire et d'un régime réglementaire de surveillance des programmes de radioprotection, de la gestion des exigences de conformité et de la prestation d'analyses techniques. Vous toucherez un salaire variant entre **65 928 $** et **79 330 $** par année, avec une indemnité provisoire annualisée de **11 840 $** (prenant fin le 30 septembre 2002).

Pour être pris(e) en considération pour l'un de ces deux postes permanents, vous devez posséder un diplôme d'études supérieures en sciences nucléaires, en génie nucléaire ou dans un domaine lié au nucléaire, de même que de l'expérience dans l'un ou plusieurs des domaines suivants : radioprotection; radiographie industrielle; analyse de la sûreté nucléaire; évaluation de la sûreté des technologies nucléaires; répercussions des technologies nucléaires sur l'environnement; vérifications ou examens de conformité du nucléaire; et(ou) intervention en cas d'urgence nucléaire. ***Nota :*** Une préférence pourrait être accordée aux candidates et candidats suivants : SNT-TC-1A CGSB Radiographe industriel(le) de niveau 2, ou l'équivalent, pour l'un des deux postes; et Spécialiste en radioprotection certifié(e) ABHP, ou l'équivalent, pour l'autre poste.

La maîtrise de l'anglais est essentielle pour l'un des postes; la maîtrise de l'anglais et du français est essentielle pour l'autre poste.

Si l'un de ces deux postes vous intéresse, veuillez consulter leur description détaillée sur notre site Web (à la rubrique « Postes ouverts au public ») ou appeler le service InfoTel de la Commission de la fonction publique du Canada au 1-800-645-5605. Veuillez postuler en ligne ou envoyer votre curriculum vitæ et un formulaire de demande d'emploi PSC-3391 (disponible à la Commission de la fonction publique du Canada ou dans plusieurs Centres des ressources humaines) dûment rempli, en indiquant clairement vos compétences pertinentes, votre citoyenneté et **le numéro de référence DND25139JCHL32,** d'ici **le 6 septembre 2001,** à la **Commission de la fonction publique du Canada, 66, rue Slater, 3e étage, Ottawa (Ontario) K1A 0M7. Télécopieur : 613-996-8048.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

http://emplois.gc.ca — Canada



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

Inventaires en silos, analyste comptable

Numéro de concours: 01-41A

Sous la tutelle du gérant des inventaires, le/la responsable sera en charge de l'administration et de la tenue des inventaires de grains de façon à être en conformité avec les réglementations; également, il/elle aura pour tâche d'administrer, de contrôler et de maintenir les données comptables et financières, les relevés de transactions et de tous contrôles relatifs à ces inventaires.

Les candidats devront justifier de la fin du niveau 4 ou 5 d'une formation reconnue en comptabilité: CGA ou CMA et/ou de l'expérience associée équivalente. Les candidats familiers aux méthodes d'inventaires disposeront d'un atout supplémentaire. Le candidat qui sera retenu devra disposer d'excellentes aptitudes à la communication, être capable de travailler efficacement en équipe et disposer de bonnes aptitudes analytiques et à l'organisation. Il est indispensable que les candidats sachent se servir de tableurs complexes: Excel et autres logiciels de traitement de texte. Ceux et celles qui connaîtraient la programmation Oracle Database disposeront d'un atout supplémentaire. La langue de travail est l'anglais.

Nous offrons un environnement où le développement professionnel est un principe et où vie personnelle et vie au travail sont équilibrées. Les employés bénéficient d'excellentes conditions de travail, d'un salaire concurrentiel et de nombreux avantages sociaux. Les personnes intéressées sont invitées à soumettre leur curriculum vitae portant le numéro du concours, leur attente salariale et leurs références **avant vendredi 31 août 2001** à:

Ressources humaines
La Commission canadienne du blé
423, rue Main
C.P. 816. Station Main
Winnipeg, Manitoba R3C 2P5
E-mail: HRmailbox@cwb.ca
Fax: (204) 983-1209
Visitez notre site à l'adresse suivante: www.cwb.ca

Nous remercions tous les candidats qui soumettront une candidature. Toutefois, seuls les candidats retenus seront contactés.

our **strength** is our **people**

an equal opportunity employer

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

SECRÉTAIRE RÉGIONALE

Le Bureau régional sud (situé à l'École Sainte-Agathe) est à la recherche d'une secrétaire pour un poste permanent à demi-temps.

L'entrée en fonction se fera dès que possible.

Les personnes intéressées devront :

- être familières avec le logiciel Microsoft Word;
- posséder une excellente connaissance du français et de l'anglais;
- accomplir diverses tâches reliées au secrétariat;
- démontrer de l'entregent.

Les personnes intéressées enverront leur demande, accompagnée d'un curriculum vitae, **avant le 4 septembre 2001** à :



Madame Anne-Marie Fillion
Présidente
Comité régional sud
Case postale 216
Saint-Jean-Baptiste (Manitoba)
R0G 2B0

Téléphone : (204) 758-3484 Télécopieur: (204) 758-3422

La LIBERTÉ

Emplois & Avis chaque semaine

Pourquoi annoncer ailleurs?

Pour recruter vos candidats bilingues

contactez-nous

237-4823

ou

1-800-523-3355



UNIVERSITY OF ALBERTA

Bibliothécaire en chef
Bibliothèque Saint-Jean, University of Alberta Libraries

Le réseau des bibliothèques de la *University of Alberta*, connu depuis longtemps pour l'excellence des services qu'il offre à l'université et aux communautés, est à la recherche d'une personne dynamique pour prendre en charge le fonctionnement et le développement de la Bibliothèque Saint-Jean (BSJ). Le poste de bibliothécaire en chef implique la gestion des ressources humaines, financières et physiques de la BSJ, y compris le développement des collections, la planification et l'établissement des priorités quant aux services, l'évaluation des résultats et la supervision du personnel (8,5 postes). Oeuvrant comme membre d'une équipe, la personne choisie contribuera à la gestion globale des bibliothèques des arts libéraux et sciences sociales, réseau dont est membre la BSJ, participera aux activités de la Faculté Saint-Jean et jouera un rôle de chef de file dans le développement des services de bibliothèque offerts en français dans l'Ouest du Canada.

Le fonds documentaire de plus de cinq millions de volumes de la bibliothèque de la *University of Alberta* en fait la deuxième bibliothèque de recherche du Canada. La bibliothèque entretient un lien unique avec la communauté élargie, d'une part par le biais de NEOS, un consortium de 19 bibliothèques dans des milieux gouvernementaux, hospitaliers, collégiaux et universitaires et, d'autre part par la *Alberta Library*. Visitez notre site Web à l'adresse suivante: http://www.library.ualberta.ca.

La Bibliothèque Saint-Jean fait partie du réseau des bibliothèques de la *University of Alberta*. Sa mission principale est de desservir le corps professoral et les étudiants de la Faculté Saint-Jean, faculté francophone qui se distingue au sein de l'univers anglophone de la *University of Alberta*. La Faculté Saint-Jean offre des programmes menant au BA, au BAA (conjointement avec la *Faculty of Business*), au BEd, au BEd/AD, au BSc et à la Maîtrise en éducation. La langue principale d'enseignement à la Faculté Saint-Jean est le français. La collection générale de la BSJ, classée selon le système de la *Library of Congress*, comprend des livres et des périodiques appuyant tous les programmes d'étude et de recherche à la Faculté Saint-Jean. On y retrouve donc des ressources dans les arts et les humanités, les sciences sociales, les sciences de l'éducation et les sciences pures. Des publications officielles sont ajoutées à la collection à tous les ans, étant donné le statut de dépositaire sélectif de la BSJ pour les documents du gouvernement fédéral. La collection de documentation pédagogique et de littérature pour la jeunesse est organisée sur les rayons selon la classification Dewey utilisée dans les écoles de la province. La collection totale de la BSJ a atteint 200 000 unités et comprend un minimum de 350 abonnements à des périodiques. Le français est la langue d'enseignement et de recherche à la Faculté Saint-Jean, mais les membres du personnel à la BSJ travaillent également en anglais lors de contacts avec leurs collègues anglophones, les usagers externes et le grand public.

Les candidat.e.s posséderont une MBSI décernée par une école de bibliothéconomie reconnue et une expérience professionnelle d'au moins cinq ans. L'entrevue pour le poste se déroulera en anglais et en français. Les candidat.e.s manifesteront un souci du service à la clientèle, des habiletés exceptionnelles pour la gestion, d'excellentes techniques d'enseignement et de communication, un engagement vis à vis la résolution coopérative de problèmes et des habiletés marquées en gestion de l'information.

Ce poste menant à la permanence est classé comme bibliothécaire de niveau 2. Le salaire varie actuellement entre 53 437 $ et 80 989 $. Les bibliothécaires à la *University of Alberta* sont considérées membres du personnel académique et bénéficient d'un ensemble généreux d'avantages sociaux. Le concours prend fin **le 14 septembre 2001**. Les candidat.e.s sont prié.e.s de faire parvenir, par courrier régulier, télécopieur ou courrier électronique, un curriculum vitae et le nom de trois répondants à :

Karen Adams
Director of Library Services and Information Resources
Cameron Library
University of Alberta
Edmonton (Alberta) T6G 2J8
Télécopieur : (780) 492-8302
Courriel : karen.adams@ualberta.ca

La *University of Alberta* a une vision clairement énoncée: être incontestablement reconnue comme une des meilleures universités au Canada. Cet objectif de maintenir un environnement optimal pour l'apprentissage et la recherche entraîne la nécessité d'investissements importants dans les services de technologie de l'information et dans l'infrastructure, exige un personnel innovateur et débrouillard et s'appuie sur un engagement au processus dynamique de changement. Pour de plus amples informations, consultez la page d'accueil de l'université : http://www.ualberta.ca

Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ce poste est offert aux citoyen.ne.s canadien.ne.s et aux résident.e.s permanent.e.s. En l'absence de candidat.e.s citoyen.ne.s canadien.ne.s ou résident.e.s permanent.e.s répondant aux exigences du poste, nous considérerons d'autres personnes.

Les dossiers reçus pour ce concours seront gérés selon les dispositions de la Loi de l'accès à l'information et de la protection des renseignements personnels. La *University of Alberta* respecte le principe d'équité en matière d'emploi. Comme employeur, elle favorise la diversité dans le milieu du travail et encourage les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles.

 Festival du Voyageur

REPRÉSENTANT(E) DE VENTE

Le Festival du Voyageur Inc. est à la recherche d'une personne énergique pour faire la promotion du Fort Gibraltar et du Rendez-Vous.

Responsabilités :

- développer des contacts auprès d'organisateurs d'événements, d'organisations sans but lucratif, s'informer des rencontres d'affaires et sociales des groupes professionnels et des sociétés, tant au niveau provincial que national;
- participer aux expositions et aux salons d'affaires;
- solliciter et rencontrer des clients potentiels;
- établir les besoins des différents clients;
- contribuer à la préparation des soumissions;
- préparer l'ébauche des contrats.

Le candidat devra posséder :

- un diplôme ou un baccalauréat en administration des affaires avec une spécialisation en marketing ou de l'expérience de travail dans un domaine relatif au poste;
- un excellent sens du jugement;
- des affinités dans les relations interpersonnelles;
- un excellent sens de l'organisation;
- démontrer de l'entregent;
- être dynamique de même que faire preuve de professionnalisme;
- de l'expertise dans le domaine du service à la clientèle et dans le domaine de la vente de produits et services.

Faire parvenir votre curriculum vitae à Normand Gousseau, directeur général, **avant le 4 septembre** au :

Festival du Voyageur
768, avenue Taché
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2C4

ou par courriel : voyageur@festivalvoyageur.mb.ca

La mission du Festival du Voyageur est de valoriser et promouvoir le patrimoine et la culture des Franco-Manitobains auprès de l'ensemble de la communauté, en reflétant l'époque des Voyageurs et la joie de vivre par le biais d'une fête d'hiver et d'autres activités.

cleanair OF MANITOBA est une industrie où l'on nettoie et rebâtit des filtres à air. Nous cherchons à ajouter un employé à temps plein ayant des aptitudes à organiser et diriger.

Le candidat doit avoir une formation en ingénierie et/ou de l'expérience dans les domaines suivants :

- Contrôle de la qualité.
- Gestion de production.
- Développement du produit.
- Entretien d'équipement.

Prière d'envoyer votre curriculum vitae avec vos attentes salariales, avec la mention « confidentiel », à l'attention de :

Léo Magne
cleanair OF MANITOBA
Winnipeg (Manitoba)
R3G 2V3
Télécopieur : (204) 783-3567

Pluri-elles (Manitoba) Inc.

est à la recherche d'une personne responsable

de la coordination provinciale en alphabétisation

Responsabilités générales :

- voir, en collaboration avec la directrice générale et les coordonnatrices régionales des centres d'alphabétisation, à la préparation des demandes de subvention pourl e programme d'alphabétisation auprès de toutes instances impliquées dans l'alphabétisation;
- assurer l'administration des centres;
- coordonner les ressources humaines et matérielles des centres;
- assurer l'évaluation périodique du programme d'alphabétisation en français;
- coordonner la mise sur pied des ateliers en alphabétisation dans la région.

Qualifications requises :

- deux ans de formation ou d'expériences connexes dans le domaine de l'alphabétisation;
- bon esprit d'équipe et de bonnes relations interpersonnelles;
- expérience dans l'animation de groupes;
- excellente connaissance du français et de l'anglais parlés et écrits;
- doit posséder une voiture.

Échelle de salaire : selon l'échelle établie par l'organisme
Entrée en fonction : aussitôt que possible
Date de clôture : le 4 septembre 2001
Endroit : Saint-Boniface

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en faisant parvenir son curriculum vitae, avec la mention « confidentiel », au :



Comité de sélection
Pluri-elles (Manitoba) Inc.
570, rue Des Meurons
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2P8



La Commission nationale des parents francophones (CNPF) regroupe les organismes provinciaux et territoriaux de parents afin de promouvoir l'établissement d'un milieu familial, éducatif et communautaire favorisant le plein épanouissement des familles francophones, acadiennes et métisses du Canada.

Gestion de projet • 40 %

Responsabilités générales :

- planifier, coordonner et gérer les projets de développement;
- appuyer le Bureau national à maintenir des liens de communication efficaces;
- exécuter toute autre tâche connexe au travail de bureau.

Compétences requises :

- un baccalauréat en éducation ou tout agencement équivalent de formation ou d'expérience;
- excellente connaissance du français parlé et écrit;
- excellent sens de l'organisation;
- esprit d'initiative, entregent et esprit d'équipe;
- capacité d'autonomie et d'adaptation rapide à divers contextes;
- excellente connaissance des applications Microsoft et Wordperfect.

Contrat : du 1er octobre 2001 au 31 mars 2002 (possibilité de renouvellement)

Salaire : à négocier selon l'expérience et les qualifications.

Heures de travail : 14 heures / semaines (possibilité de 21 heures ou plus)

Comptabilité • 20 % :

Responsabilités générales :

- voir à la comptabilité journalière de l'organisme;
- voir à l'entrée des données dans le programme Simple Comptable;
- voir à la présentation de rapports financiers;
- exécuter toute autre tâche connexe au travail de comptabilité.

Compétences requises :

- diplôme en administration des affaires avec concentration en comptabilité ou tout agencement équivalent de formation ou d'expérience;
- bonne connaissance du programme Simple Comptable;

Début : à partir du 1er octobre 2001

Salaire : à négocier selon l'expérience et les qualifications.

Heures de travail : 1 jour / semaine

Veuillez faire parvenir votre demande d'emploi, au plus tard, **le vendredi 7 septembre 2001** à l'adresse suivante avec la mention « Confidentiel » à :

Commission nationale des parents francophones
201-200, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H OR8



L'ENTRE-TEMPS
DES FRANCO-MANITOBAINES, INC
C.P. 183, St-Boniface MB R2H 3B4

COORDONNATRICE ET CONSEILLÈRE DE PROGRAMME

Programme de comportements compulsifs

Qualités requises :

- maîtrise dans un domaine pertinent (travail social, psychologie, etc.) ou combinaison équivalente de formation et d'expérience;
- formation et expérience en counselling individuel et de groupe dans une perspective féministe et adaptée à la culture des clientes;
- excellente aptitude à communiquer oralement et par écrit dans les deux langues officielles (anglais et français);
- capacité de travailler en équipe et d'une manière autonome;
- aptitude à communiquer avec des femmes de divers groupes ethniques, classes sociales et orientations sexuelles;
- capacité de redonner pouvoir aux femmes et de défendre leurs intérêts;
- connaissance et expérience de travail avec des comportements d'adaptation compulsifs et de la violence familiale;
- capacité de se conformer à un modèle d'évaluation de programme.

Il s'agit d'un poste d'une durée déterminée.

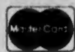
Les personnes intéressées devraient soumettre leur demande d'emploi à l'adresse suivante au plus tard **le 7 septembre 2001** :

Comité du personnel
a/s WISH Inc.
Saint-Norbert C.P. 202
Winnipeg (Manitoba)
R3V 1L6
Télécopieur : (204) 275-5416
Courriel : wishinc@sprint.ca

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

LA PETITE ÉCOLE INC. Une prématernelle francophone vous invite a inscrire vos petits de 3 et 4 ans pour l'année 2001-2002. Nous offrons des classes françaises et une classe de francisation. Pour vous renseigner, contactez Denise au 231-0793 ou Monique au 235-0468.
384-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. C.L.
386-

OFFRE D'EMPLOI : Emploi à temps plein à compter du 4 septembre et pour tout le mois de septembre. Du lundi au vendredi, au Jardins Saint-Léon. Appelez Lise ou Denis au 233-5618 ou 791-8834.
384-

LEÇONS DE PIANO privées offertes par enseignante qualifiée avec expérience. Contactez Michèle au 237-9619.
390-

RECHERCHE

RECHERCHE ACCOMPAGNATEUR(TRICE) pour un homme intéressé à faire des activités sociales (golf, promenade, magasinage, etc.). Il est important d'être bilingue et de posséder une voiture. Renseignement Diane au 224-3465.
357 -

À LA RECHERCHE d'une garderie familiale dans le quartier de l'école Taché pour avant et après l'école pour un garçon de 3e année. Préférablement avec d'autres enfants fréquentant la même école. Appelez Renée au 233-0773.
380-

À VENDRE

CHALET À VENDRE À SAINT-MALO : bien meublé et équipé, 3 chambres à coucher, salle de bain avec douche, grand lot privé, bien boisé près de la rivière. Condition exceptionnelle 30 900 $. Composer le 388-4348 ou 736-2845.
358 -

À VENDRE : Terrain à vendre à Sainte-Agathe, rue principale. 300 pieds de largeur. Composez le (204) 422-5610.
369 -

À VENDRE : Île-des-Chênes. Maison de 1 600 pi². 4 chambres à coucher, cuisine en chêne, salle à dîner donnant sur galerie, salon 14' x 26' avec plafond cathédral, sous-sol fini avec table de billard 5' x 10'. Grand lot privé. 148 900 $. Tél. : 878-3148.
382-

À VENDRE : Camionnette 1988, « Vantasy Conversion » avec plusieurs options, 6 000 $ ou meilleure offre. 233-0338.
385-

VENTE EN BLOC : reprise de possession de l'inventaire au complet de produits « Infomercial World » (tel que présenté à la télévision) incluant les étagères. Veuillez composer le 235-2281.
391-

À VENDRE : Équipement de bureau. Pentium 100 avec Zip drive, laptop Celeron 390E, logiels, imprimantes laser 5L, imprimante couleur 932C, télécopieur Brother 620, déchiqueteuse, bureau en U dessus gris avec bordure noire, chaises de bureau, protections plastique pour le plancher, classeur latéral (2 tiroirs) beige, classeur vertical (2 tiroirs) noir; bibliothèque, papier et fournitures **diverses. Message au 233-1784.**
389-

À LOUER

APPARTEMENT DE 2 CHAMBRES À COUCHER, propre et tranquille, 5 minutes du CUSB, autobus en face, disponible le 1er septembre, entrée privée, stationnement, services de buanderie sur place. 445 $/mois. Composez le 255-1578.
370 -

APPARTEMENT 1 CHAMBRE À COUCHER, RUE AULNEAU ET DESPINS, tout près du CUSB. Stationnement dans un garage avec ouvre-porte automatique. Services de buanderie sur place. Repeint à neuf. Disponible le 1er septembre. 495 $/mois inclus tous les services. Composez le 255-1578.
371 -

APPARTEMENT 1 CHAMBRE À COUCHER, RUE AULNEAU ET DESPINS, tout près du CUSB. Stationnement, autobus en face, services de buanderie sur place. 395 $/mois inclus tous les services. Composez le 255-1578.
372 -

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher, avenue de la Cathédrale, services compris, 375 $/mois. Composez le 233-6091.
381-

À LOUER : Appartement près de l'Hôpital général Saint-Boniface. 237-9711.
383-

À LOUER : Saint-Boniface. Appartement de 2 chambres à coucher, rez-de-chaussée spacieux et ensoleillé. Service de buanderie compris. Non fumeur. 560 $ tout compris. Message au 233-1784.
388-

Nécrologie



Patrick (Pat) Bonin

Le 2 août 2001, Patrick (Pat) Bonin nous a soudainement quitté à l'Hôpital Saint-Boniface à l'âge de 72 ans. Il était l'époux d'Éveline (née Chaput) décédée en avril 1995.

Patrick était le fils de feus James et Berthe (née Magnan) de Sainte-Anne-des-Chênes et de Saint-Boniface.

Il laisse dans le deuil ses deux enfants Gilles (Lise) et Janine Labelle; quatre petits-enfants : David, Mariève, Mélanie et Joël; ses deux frères Gérald (Christiane) et Hubert (Elaine); un beau-frère George Chaput et ses belles-sœurs Jeanne Chaput, Thérèse Voyer et sœur Hélène Chaput; de nombreux neveux et nièces ainsi que de nombreux amis.

Pat avait travaillé chez les Frères Chaput, à Modern Dairies et à la Division scolaire de Saint-Boniface. Pendant sa retraite, il a donné beaucoup de son temps au service du Meals on Wheels. On se souviendra de lui pour sa bonne humeur et son grand esprit de service.

Les prières ont été récitées le vendredi 10 août à 21 h à la chapelle funéraire Desjardins. La messe de la Résurrection a été célébrée le samedi 11 août à 10 h à la Cathédrale de Saint-Boniface, présidée par l'abbée Édouard Bonin. L'inhumation a eu lieu le lundi 12 août au Green Acres Memorial Gardens.

Remerciements à la suite des funérailles de Rachel Munilla

Aux parents et amis
qui ont appuyé notre famille
par leur présence, leurs lettres de
condoléances, leurs offrandes
de messes et leurs contributions
au service des soins palliatifs de
l'Hôpital général Saint-Boniface,
Natalie, Sébastien, Alexandre
et Isabelle se joignent à moi
pour vous remercier.
Un merci spécial aux célébrants,
choristes et organisateurs
pour une si belle célébration.

Si vous avez d'autres intentions
spéciales à offrir,
je vous invite à les faire parvenir
aux missionnaires.

Merci encore...

François Munilla

Chronique **RELIGIEUSE**

JUDE L. GOSSELIN

Qui peut dédire ces témoignages ?

Je suis assis ici et je me demande ... qu'est-ce que je devrais écrire ? Moi, j'ai tendance à chialer tout fort et voilà qu'une jeune animatrice qui entends mes plaintes m'offre une suggestion; écris-leur ce que l'on fait.

Alors voici, une journée typique au camps d'été. L'équipe d'animation se rencontre à 7 h 30 pour prier et repasser la cédule prévue pour la journée. Ensuite, c'est le temps de réveiller les jeunes à 8 h 00 et les préparer (avec les plus jeunes cette tâche est facile car ils se réveillent assez rapidement, avec les adolescents la tâche est un peu difficile, mais la musique forte suffit assez bien).

Nous passons ensuite au réveil de notre corps. Nous nous recueillons dans le parking de l'église à Saint-Malo et nous courons, crions, dansons etc.

Nous passons ensuite à réveiller nos esprits avec une prière du matin qui à été préparée par un des petits groupes de jeunes. Ensuite, c'est le déjeuner. La vaiselle faite et un peu de temps de jeu dehors et nous passons au temps de partage.

Cette année, nous avons abordé des sujets comme : « Qui est Jésus ?, Comment est-ce que Dieu nous guide ? Comment puis-je mieux vivre le reste de ma vie ? » Rien de super thélogique, mais assez pour éveiller la curiosité des jeunes. Nous avons aussi fait cette année des temps de partage de Lectio Divina, selon une méthode que j'ai dévelloppée pour la pastorale jeunesse à Lorette.

Et voilà que nous sommes déjà rendus au dîner. Toujours quelque chose de bon de nos cuisinières qui pourrait facilement travaillez dans les grands restaurants de New York où Paris.

L'après-midi est le temps de natation, canotage, tir à l'arc et de l'équitation. Les jeunes vont à leurs diverses activités pour une heure et tous se rendent ensuite à la plage. Nous passons l'après-midi là jouissant du merveilleux parc Saint-Malo. Nous prenons une petite collation et revenons au camps où il a une demi heure de prière silencieuse dans l'église de la paroisse. Ce temps de prière est un des éléments préféré des jeunes.

Le soir après le souper, nous avons une variété d'activités. L'heure du coucher arrive (enfin...) et, après avoir prié ensemble, nous dormons. Cette description ne rend pas compte de tout ce que l'on fait. Nous avons aussi : un camp-out, des olympiques, un chapelet aux chandelles, une messe, une réconciliation, de l'artisanat, du tubing, des feux de camp, une soirée de certificio, des saynettes drôles, un chemin de croix dramatisé et encore plus. Si vous voulez en savoir plus, eh bien, il va falloir que vous veniez.

Une petit voix me dit (je me parle à moi-même des fois) que ce n'est pas l'horaire qui fait que les Camps Bonne Nouvelle sont une expérience profonde. C'est que nous permettons aux jeunes de vivre une expérience de foi. Une expérience qui transforme les jeunes et les animateurs.

Nous demandons à chaque jeune d'évaluer les camps. Une des questions est «De quelle façon est-ce que les Camps d'été Bonne Nouvelle t'ont aidé à approfondir ta foi ? »

Je termine avec quelques extraits de ce que les jeunes ont répondu : « en renforçant ma relation avec Jésus », « ça m'a fait réaliser plusieurs choses », « je crois, plus qu'avant, que Dieu est là », « j'ai eu du temps avec Jésus », « je me connais mieux », « je ne me sens plus seule », « j'ai vu d'autre jeunes parler de leur foi ».

Qui peut dédire ces témoignage ?

ÉTUDES À L'ÉTRANGER

Études françaises

Quoi de plus excitant que de se lancer dans l'aventure en partant pour la France. C'est ce qu'une étudiante du Collège Béliveau a décidé de faire…

Mylène CRÊTE

La France en fait rêver plus d'un. Juliette Ruiz a décidé de s'y rendre pour y étudier. L'étudiante du Collège Béliveau habitera le village de Plabennec, qui ne compte pas plus de 8 000 habitants, situé près de la ville de Brest dans la région de la Bretagne.

« J'ai toujours aimé connaître différentes cultures », constate la jeune femme. Elle connaît le langage des signes, car ses parents sont sourds et muets. Son père est mexicain et sa mère est une Franco-Manitobaine issue de Sainte-Agathe.

Elle a récemment été bénévole pour le pavillon cubain au Folklorama. Il lui était tout naturel de vouloir partir à l'aventure dans un pays étranger.

« À chaque année, je voyais les pamphlets accroché au babillard de mon école et je me disais que j'allais participer au programme d'échange un jour, raconte-t-elle. J'ai choisi la France pour améliorer mon français. »

Juliette Ruiz ira habiter dans une famille pendant six mois. Elle part grâce à l'organisme AFS Interculture Canada qui s'occupe de l'organisation du voyage et des contacts avec la famille d'accueil et l'école qu'elle fréquentera.

« J'ai fait une entrevue de pré-orientation avec des représentants du programme ici pour savoir si j'étais prête à partir », explique-t-elle. Elle avait demandé d'être au Sud de la France et elle se retrouvera en bordure de l'Océan Atlantique.

« Il paraît qu'il pleut beaucoup là-bas, mais ça ne me dérange pas, commente-t-elle. On m'a dit que je serai dans une partie de la France qui a une culture différente du reste du pays. »

Juliette Ruiz étudiera en littérature à Saint-François, une école catholique située dans le village de Lesneven. Elle y apprendra le français, l'espagnol, l'anglais et la philosophie. « Je ne sais pas à quoi m'attendre, indique-t-elle. Ce sera un choc culturel, mais j'espère en apprendre plus en côtoyant des gens. »

Ce voyage, la jeune femme de 12e année le prépare depuis deux ans. Elle a tranquillement amassé 2 500 $ en travaillant. Elle a ensuite obtenu des dons de différents organismes et entreprises.

Elle a bien entendu obtenu l'appui financier de ses parents. En tout, ce voyage lui coûtera quelque 7 000 $, ce qui n'effraie pas l'aventurière. « C'est un peu cher, mais ça vaut la peine », lance-t-elle.

Son départ est prévu pour le 23 août. Elle reviendra à temps pour préparer sa graduation et pour décider en quoi elle veut faire carrière. « Je veux travailler dans un domaine qui a un lien avec les voyages, suggère-t-elle. Peut-être comme reporter de télévision ou en tourisme. »



photo: Mylène Crête

Juliette Ruiz est prête pour son séjour en France : elle a préparé un album de photographies qu'elle remettra à sa famille d'accueil.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RIEL



Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Raymond Simard, B.A., B. Comm.,
directeur général
178, rue Dumoulin, Saint-Boniface R2H 0E3

Tél.: 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel: CORPRIEL@ESCAPE.CA


[redacted] [redacted]

(204) 433-7758 **(204) 433-3700**

Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
Service dans la langue officielle de votre choix !

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:

LEON MORRISSETTE au 433-7257

Plus de 20 ans d'expérience

«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»

Steinbach Tél.: 326-1351

Nicole Landry-Milner
agent immobilier

RE/MAX® performance realty
Service bilingue
255-4204



- CONCEPTION GRAPHIQUE
- TYPOGRAPHIE
- MISE EN PAGE
- IMPRIMERIE

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

BRUNET Monuments
Troisième Génération

- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

DR PHILIPPE DESILETS
Docteur en homéopathie
Spécialiste en maladie chronique
• Digestif • Arthrite • Pulmonaire • Autres
Services bilingues
255-0939

Cet espace est à votre disposition!

Cet espace est à votre disposition!

ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
(1987)

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051



EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



J.P.R. (Ron) Comeault,
BA, FIC, CIM, FCSI
Vice-président
Conseiller en placement

RBC Dominion valeurs mobilières Inc.
185, rue East
Sault Ste-Marie (Ontario) P6A 3C8

Sans frais : 1 800 557-2396
Tél. : (705) 759-7054
Télécopieur : (705) 759-6513
Courriel :
ron.comeault@rbcinvestments.com





BDO Dunwoody SRL
Comptables agréés et consultants
Téléléphone : (204) 956-7200
Télécopieur : (204) 926-7201
Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones

Arthur Chaput, ca, cfp
Gilles Chaput, fca
Raymond Desrochers, ca, cfe
Pamela Dupuis, ca
Nicole Gisiger, ca
Lucile Griffiths, ca
Travis Leppky, ca, cisa
Henri Magne, ca
Mona Marcotte, ca
Georges Picton, cga
Marc Rivard, ca

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir

Optométriste

- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.



157
boulevard Provencher
233-3889

SANS FRAIS : 1-888-872-8988

La LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants:

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher
Marion Grocery
237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher

Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher
390, boul. Provencher
Librairie À la page
200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface
230, rue Marion
Amber Auto Service
• *Sainte-Anne*
617, rue Traverse
Esso • *Parc Windsor*
192, Archichald

Chapters
• *Centre Saint-Vital*
Shell Service
350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre
• *Saint-Pierre-Jolys*
Lorette IGA • *Lorette*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso
• *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe
• *Saint-Malo*

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
···AVOCATS ET NOTAIRES···

Me LAURENT J. ROY , c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
988-0304
alaurencelle@tmlawyers.com

Me STÉPHANE DORGE
988-0440
sdorge@tmlawyers.com

DOMAINES DE PRÉFÉRENCE :
droit commercial et corporatif;
immobilier (real estate);
affaires et financement;
planification successorale
pour individu, ferme et commerce;
testaments et successions.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE

J. Guy Joubert
Barbara Shields
Marianne Rivoalen
Lee Ann Martin
Christian Monnin, stagiaire

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4G1
Téléphone : (204) 957–0050
Télécopieur : (204) 957–0840

Courriel : amt@aikins.com
Internet: http://www.aikins.com

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
____
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4